# Rapport d'activité 2014

## Centre de promotion familiale

## ATD Quart Monde Noisy-le-Grand

Partage dynamique des pratiques professionnelles avec des stagiaires

ATD Quart Monde Noisy-le-Grand
77, rue Jules Ferry
93160 Noisy-le-Grand
Tél : 01 48 15 53 70
Fax : 01 43 04 02 93
Mail : atdnoisy@atd-quartmonde.org

ATD QUART MONDE

# SOMMAIRE


| | Page |
|---|---|
| Avant-propos | 2 |
| **1ère partie : Partage dynamique des pratiques professionnelles avec des stagiaires** | **5** |
| **2ème partie : L'activité 2014** | **12** |
| **Les acteurs de la promotion familiale** | **13** |
| - Les familles participantes au 31 décembre 2014 | 13 |
| - L'équipe du centre de promotion familiale | 16 |
| - Le Conseil de Vie Sociale | 20 |
| - Les alliés | 22 |
| **Le soutien au projet familial** | **23** |
| - L'admission des nouvelles familles | 23 |
| - Le soutien au projet des familles | 26 |
| - L'action sociale : l'accompagnement des familles | 27 |
| - L'action logement et relogement | 37 |
| - L'accompagnement des familles dans leur recherche d'emploi | 45 |
| - Les vacances | 47 |
| - La présence | 48 |
| **L'action culturelle et communautaire** | **49** |
| - L'action petite enfance | 49 |
| - L'action enfance | 55 |
| - L'action adolescence et jeunesse | 64 |
| - L'action avec les adultes | 65 |
| **Les liens avec l'environnement** | **77** |
| - Fête de quartier du Champy | 77 |
| - Journées européennes du patrimoine | 77 |
| - Le 17 octobre | 78 |
| - Interventions à l'extérieur | 79 |
| - Formations | 80 |
| - L'évaluation interne et externe | 81 |
| **Les perspectives** | **82** |
| - Repenser le projet avec la construction du nouvel immeuble | 82 |
| - La maison de la petite enfance | 83 |
| - La recherche Montessori | 83 |


*Rapport d'activité édité en noir et blanc pour des raisons d'économie, version numérique en couleur sur simple demande à atdnoisy@atd-quartmonde.org*

# AVANT PROPOS

## Le centre de promotion familiale

Toute famille existe dans une relation sociale avec un environnement qui lui garantit des solidarités, où elle est reconnue et respectée, où l'on attend d'elle une participation en premier lieu au niveau de l'éducation des enfants.

Le centre de promotion familiale accueille des familles (couples ayant au moins un jeune enfant) fragilisées par des précarités dans tous les domaines : **logement** (habitat précaire ou absence de logement), **travail** (absence de qualification et d'insertion durable par l'emploi), **vie familiale** (absence de stabilité familiale avant l'arrivée, enfants élevés par des tiers ou en éventualité d'être placés), **santé**,… Ces précarités se renforcent les unes les autres et les familles accueillies peuvent avoir connu des itinéraires d'errance de plusieurs années, pendant lesquelles certains couples n'ont jamais eu la possibilité de démarrer une véritable vie commune à cause des hébergements de fortune. Pour ces familles très démunies, la menace de la dislocation familiale est une véritable hantise. Elles ont besoin à ce moment de leur vie de pouvoir se poser dans un logement qu'elles savent garanti pour plusieurs années et de retrouver une vie sociale qui leur permettra de construire leur vie familiale.

L'accueil de ces familles se déroule en général en deux phases. Dans une première étape d'accompagnement et de promotion familiale, 35 familles occupent temporairement un logement social mis à disposition par un bailleur. Dans une seconde étape, 15 autres familles sont accompagnées suite à leur relogement dans le droit commun. Dans ces deux étapes, il s'agit de soutenir les familles par la mise en œuvre d'une action sociale globale et communautaire qui leur permet un accès effectif aux droits fondamentaux et à l'exercice de ces droits. Une telle démarche dure plusieurs années avec une succession d'obstacles passagers, d'échecs et de succès. De l'arrivée d'une famille à Noisy-le-Grand jusqu'à son relogement dans un logement de droit commun dans le département de la Seine-Saint-Denis ou ailleurs, cette démarche est ponctuée d'évaluations régulières faites avec la famille sur les résultats de l'action menée ensemble.

Mais l'insertion sociale n'est pas un processus à sens unique de compréhension, par les familles, du fonctionnement de la société et d'adaptation à ses normes : l'enjeu est aussi de permettre aux institutions de comprendre et de prendre en compte dans leurs pratiques, les familles privées le plus et le plus longtemps des biens économiques, culturels et sociaux du pays. Elles deviennent alors la chance d'une cohésion sociale qui bénéficie à tous.

# A Noisy-le-Grand : un site, une histoire, des partenariats

La Cité de Promotion Familiale, Culturelle et Sociale à Noisy-le-Grand (93) a été créée en 1970 sur les lieux mêmes où des baraquements édifiés en 1955 abritaient plus de 250 familles. C'est dans ce lieu, dit "Château de France", que le père Joseph Wresinski[1] a vécu lui aussi et a fondé, en 1957, avec ces familles et leurs amis, l'association qui est devenue aujourd'hui le Mouvement ATD Quart Monde[2].
L'ensemble de la Cité " Château de France ", situé à l'extrémité du quartier du Champy-Hauts Bâtons, comprenait (avant la démolition) 78 logements, gérés par la société HLM Emmaüs Habitat. Sur ce total, 35 logements sont, au titre d'une convention, mis à disposition du centre de promotion familiale.

L'action menée avec ces familles par l'association ATD Quart Monde Noisy-le-Grand fait l'objet d'une convention d'aide sociale[3] et s'inscrit dans un projet pilote d'insertion sociale rendu possible par le partenariat étroit entre la DRIHL[4], des bailleurs dont le principal est Emmaüs Habitat, et le Mouvement ATD Quart Monde. Habitat et Humanisme Ile de France s'engage dans ce partenariat depuis 2008, en s'appuyant sur son AIVS[5] Solidarité Habitat.

- **La DRIHL** mandate ATD Quart Monde pour exercer une action de promotion familiale. La dotation globale de l'Etat assure l'essentiel du financement de l'action de promotion familiale de Noisy-le-Grand pour les 35 familles logées temporairement et le soutien aux 15 familles relogées. L'état garantit de ce fait l'accès de ces familles aux droits fondamentaux.

- **Les bailleurs** mettent à disposition les logements. **Emmaüs Habitat** continue à fournir les logements dans les deux immeubles en attente de démolition et restera le bailleur des 25 appartements du futur immeuble dédié à la promotion familiale[6]. D'autres bailleurs permettent de compléter la capacité d'accueil, en diffus. **Solidarité Habitat** (AIVS d'Habitat et Humanisme) prend progressivement le relais de la gestion locative adaptée dès à présent pour les logements en diffus (3 actuellement et 10 à terme) et en totalité dans le futur immeuble. L'engagement des bailleurs sociaux est essentiel : ils assurent les conditions nécessaires à l'accueil des familles les plus pauvres, prioritaires dans ce projet. Les logements sont conventionnés et donc sécurisés par l'Aide Personnalisée au Logement.

- **ATD Quart Monde** s'appuie sur ces partenariats pour soutenir les familles qui peuvent entrer dans un processus de promotion leur permettant à terme d'assumer leurs responsabilités familiales (éducation des enfants, retour à l'emploi, vie sociale…) et de locataires (paiement des loyers et de l'assurance, nettoyage et entretien du logement, relations de bon voisinage,…).

---

[1] Joseph Wresinski, 1917-1988. Fils d'un père polonais et d'une mère espagnole, il est né et a grandi à Angers (France) en subissant les privations et l'humiliation que connaissait sa famille du fait de la pauvreté. Devenu prêtre, il a toujours cherché à rejoindre les familles et populations les plus pauvres.
[2] Pour plus d'information : www.atd-quartmonde.org
[3] Une convention d'aide sociale a été signée avec la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales (DDASS) en janvier 1977 puis renouvelée en juillet 1990.
[4] DRIHL : Direction Régionale et Interdépartementale de l'Hébergement et du Logement
[5] AIVS : agence immobilière à vocation sociale.
[6] Plus d'explications plus bas dans le paragraphe *La démolition-reconstruction à Noisy le Grand : une école du vivre ensemble et une opportunité de renouvellement*

# La démolition-reconstruction : une école du vivre ensemble et une opportunité de renouvellement

Les logements de la Cité Château de France étant très vétustes, celle-ci fait l'objet d'un projet de rénovation urbaine depuis 1999 faisant suite à la requalification de l'ensemble du quartier qui la jouxte (Champy-Hauts Bâtons). Ce projet a connu de longues périodes de blocage. Il a été relancé dans le cadre de l'ANRU par le passage en Comité national d'Engagement le 4 février 2010, et c'est seulement en janvier 2012 que la convention finale a été signée. La première phase du projet a été réalisée en fin d'année 2013 avec la démolition des pavillons de la cité du Château de France. Les familles accompagnées par le centre de promotion familiale, ont été rassemblées dans les deux immeubles qui seront démolis à leur tour en 2016.

Ce nouvel environnement est moins propice à la promotion familiale :

- La plupart des familles habitant les pavillons ont été **relogées provisoirement** dans les immeubles, faute d'avoir obtenu un relogement avant la démolition. Ce qui ajoute un déménagement supplémentaire et inutile dans leur parcours.
- Les travaux de construction du futur immeuble de promotion familiale débutent en cette fin d'année 2014. Pendant ce temps, les familles doivent continuer à vivre dans des immeubles à l'état globalement dégradé. La grande majorité d'entre elles, ayant terminé le parcours de promotion familiale, devra être relogée avant la livraison du futur immeuble, programmée en avril 2016.

Ces difficultés et toutes les incertitudes continueront de mettre à l'épreuve convivialité et solidarité : celles-ci ont donc besoin d'être stimulées par des **actions renforçant les liens et le vivre ensemble**. Le centre de promotion familiale poursuit donc toutes ses actions pendant les travaux et prépare l'avenir.

# 1ère partie :

# Partage dynamique des pratiques professionnelles avec des stagiaires

**Pour qui ?**

Pour toutes les personnes qui dans le cadre de leur formation doivent faire un stage dans le domaine professionnel de l'action sociale, des relations humaines ou de la lutte contre les exclusions.

**Pourquoi ?**

Pour que les intervenants habituels au sein du centre de promotion familiale soient en contact avec chacun de ces stagiaires et être au plus près de leur vécu afin d'actualiser si nécessaire leurs pratiques professionnelles.

Pour partager avec ces futurs professionnels les valeurs fondamentales du mouvement qui façonnent les façons de travailler de chacun.
Pour que se déploient, à partir de ces stagiaires, quand ils seront à leur tour dans leur cadre professionnel, les valeurs fortes véhiculées tout au long des stages. Ainsi le regard posé sur la misère peut ne pas être encombré de préjugés.
Ce regard neuf permet aux étudiants de découvrir une autre réalité du vécu de chaque famille que celle véhiculée habituellement.

**Le père Joseph Wresinski, Fondateur du Mouvement ATD Quart Monde, écrivait :**
*« Les très pauvres ont une vision du monde, une vision qui n'est jamais sollicitée, qui manque à notre monde, une vision par le bas, et qui du coup regarde vers le haut, peut nous élever, nous redonner l'espérance* ».

**Comment ?**

Les étudiants sollicitent un stage par une lettre de motivation et l'envoi d'un curriculum vitae. Ils sont reçus par des membres de l'équipe susceptibles de les accueillir. Un échange se fait d'une part sur ce qu'ils attendent de ce stage et d'autre part sur les spécificités du terrain de stage, la philosophie du mouvement ATD Quart Monde, la présentation de l'équipe accueillante, le public accueilli.

Le centre de promotion familiale s'est engagé depuis de nombreuses années dans un partenariat avec des écoles de travail social et l'Ecole Polytechnique. Il fait le choix d'accueillir des étudiants pour des stages de longue durée sauf exception afin de donner à ces futurs professionnels le temps de s'immerger suffisamment longtemps en situation de travail et de rencontre avec les familles accueillies, de pouvoir nouer de vraies relations avec elles et mener des projets à terme. Les étudiants en école de travail social (Educateurs de Jeunes Enfants, Educateurs Spécialisés ou Assistants Sociaux) sont en alternance toute leur année de présence au Centre.

Les étudiants de première année de l'Ecole Polytechnique débutent leurs études par ce stage en formation humaine. Ils passent 6 mois au centre en continu, généralement de novembre à avril.

Ces personnes sont prises en charge soit par l'équipe de la petite enfance responsable des enfants de 0 à 6 ans, soit par l'équipe du pivot responsable des enfants de 6 à 12 ans, soit par l'équipe logement ou par le service social.

Les étudiants bénéficient également d'un temps de formation commun leur permettant de découvrir le Mouvement ATD Quart Monde. De plus une visite est organisée sur des lieux historiques du Mouvement.

# L'équipe petite enfance

Le stagiaire Educateur de Jeunes enfants est un réel soutien pour l'équipe. Il participe aux temps d'accueil des enfants et des parents, aux réunions hebdomadaires de l'équipe, à la création et préparation du matériel, à la recherche-action en partenariat avec l'institut supérieur Maria Montessori. Son école lui demande également de mener un projet innovant. En 2014 la stagiaire a ainsi initié la création d'un livre à destination des parents pour expliquer ce qu'est la pédagogie Montessori et ce que font les enfants au pré-pivot. En partenariat avec le responsable du pré-pivot, elle a construit son manuel en choisissant des photos et en écrivant le texte. Elle est allée ensuite rencontrer les parents avec le livre.

**Témoignage d'une stagiaire Educatrice de Jeunes Enfants :**

« Cette expérience au centre de promotion familiale m'a permis de découvrir la richesse de ce que peut être l'accompagnement de familles en situation d'exclusion. C'est grâce au soutien constant et bienveillant de l'ensemble de l'équipe que j'ai pu m'investir tant auprès des enfants du pré-pivot que de leurs familles. Si je devais ne choisir qu'un seul mot symbolisant ce que j'ai appris, je retiendrai celui de « partage ». Partage d'expériences, de connaissances, de difficultés, de questionnements ou encore de moments de joies (à Champeaux par exemple).

J'ai pu appréhender la force du travail ensemble (bénévoles, volontaires, professionnels, partenaires et familles) qui permet d'avancer dans le chemin souvent périlleux de l'inclusion.

Toute personne a des compétences, c'est par les valeurs du Mouvement ATD Quart-Monde que j'en ai pris conscience. Cela a influencé ma pratique dans mes stages suivants et continuera de le faire dans ma future carrière. »

# L'équipe du pivot culturel

Un stagiaire en formation humaine de l'Ecole Polytechnique et une stagiaire en éducation spécialisée de l'Institut Régional de Travail Social (IRTS) de Neuilly sur Marne sont accueillis chaque année.

Les responsables du Pivot Culturel prennent le temps qu'il faut pour permettre aux stagiaires d'avoir une connaissance des familles avec lesquelles ils sont amenés à travailler. Cela se traduit par la présentation du stagiaire au domicile de chaque famille pour discuter et commencer à tisser des liens.

Les premières visites pour inviter les enfants à participer aux activités proposées se font toujours avec un volontaire expérimenté jusqu'à ce que les stagiaires puissent gagner en confiance et en autonomie et ainsi être capable d'aller seuls frapper à la porte de l'appartement des familles pour inviter les enfants.

A travers ce contact, ils découvrent au fil du temps la situation des familles vivant en situation de grande précarité et de pauvreté. Ils rencontrent également dans le cadre de réunions d'autres membres des autres équipes ainsi que des intervenants extérieurs.
Les stagiaires sont particulièrement sensibilisés sur le caractère confidentiel des échanges afin de protéger et de sécuriser les relations avec

les familles pour maintenir une relation construite dans la confiance réciproque.

Ils découvrent la démarche pédagogique du Pivot ayant pour but le développement de l'autonomie et l'estime de soi des enfants à travers les ateliers qui leur sont proposés (théâtre, atelier de peinture Arno Stern, conseil des enfants…).

Ils participent à la préparation, à l'animation, à la réunion d'équipe systématique après chaque activité et à la programmation des activités proposées pendant les vacances (sorties culturelles, stage théâtre...).

Ils découvrent comment réfléchir et travailler ensemble dans cette structure multiculturelle et apportent un soutien important à l'équipe.

# L'équipe logement

L'équipe logement accueille chaque année deux stagiaires, un étudiant de première année de l'école Polytechnique pour une durée de 6 mois et une stagiaire éducatrice spécialisée tout au long de l'année scolaire.
**L'objectif est de sensibiliser le stagiaire aux différentes problématiques que rencontre le logement social**. Visant à l'origine plutôt les classes moyennes, les structures qui encadrent le logement social parviennent difficilement à s'adapter pour accueillir les bénéficiaires des minima sociaux.

Les stagiaires participent à toutes les actions menées au sein de l'équipe logement. Il s'agit en particulier de :

- l'accompagnement de la famille dans le cadre de l'établissement de sa demande de logement social, voire le renouvellement de celle-ci, et/ou sa demande DALO ;
- l'accompagnement de la famille par rapport aux difficultés qu'elle rencontre pour habiter son logement, dans des conditions normales (entretien courant, assurances, lien avec le bailleur, …).

Ils sont également en lien avec les autres membres des équipes et des partenaires extérieurs (par exemple : comité DALO, Interlogement 93, …).

**Témoignage d'un stagiaire de l'Ecole Polytechnique :**

« J'ai fait ce que je souhaitais, pouvoir les aider, mais ce serait trop prétentieux de dire par exemple que « j'ai relogé » des familles. J'ai simplement la satisfaction d'y avoir participé.
Avec quoi je repars ? Dans la vie, ce dont on a besoin, c'est manger, dormir, avoir un toit : ce sont les droits essentiels. Je repars avec le souci que ce viol des droits fondamentaux s'arrête.
Je me souviendrai aussi d'une réaction unique lors d'un rendez-vous avec une famille hébergée par l'association : le souci de l'autre alors que ces gens sont eux-mêmes dans le besoin. Je garderai cela en mémoire. J'ai découvert des personnes braves et courageuses. Elles ne s'en rendent pas compte, mais elles ont un courage immense. »

# Le service social

## Le stage long :

Depuis huit ans, le service social accueille chaque année un ou une stagiaire en formation d'assistant de service social.
La plupart des stagiaires viennent de l'IRTS de Neuilly sur Marne. Cette proximité facilite les relations, la participation aux réunions organisées par l'école et les interventions sollicitées auprès des professionnels de terrain dans certaines actions de formation, comme les jurys blancs de préparation au diplôme.

L'accueil des étudiants de deuxième année est privilégié pour deux raisons : c'est le stage le plus long et les étudiants sont, moins qu'en troisième année, préoccupés par le passage du diplôme. Toutefois ont été accueillies une fois une étudiante en première année et une fois une étudiante en troisième année.

Pendant leur stage, les étudiants sont accompagnés par les deux assistantes sociales. Le stage comprend une première phase d'observation pour permettre à l'étudiant de comprendre le fonctionnement de la structure, connaître l'équipe et faire la connaissance des familles. Dans cette phase, il accompagne l'une ou l'autre assistante sociale dans les réunions, entretiens, visites et démarches. Cet accompagnement se prolonge jusqu'à la fin du stage.

Peu à peu, en fonction de l'autonomie de l'étudiant, il lui est proposé de faire des comptes rendus d'entretien, de préparer des courriers ou des rapports, de remplir des formulaires, toujours supervisé par l'assistante sociale référente de la famille concernée.
Lorsque l'étudiant est prêt, il peut aussi recevoir seul une ou deux personnes, les accompagner seul dans des démarches, suivre en autonomie la constitution d'un dossier (dossier de surendettement, dossier MDPH).

Le déroulé du stage, le travail proposé aux étudiants est pensé en fonction des objectifs fixés par le centre de formation et des objectifs personnels formulés par l'étudiant. Le centre de promotion familiale permet aux étudiants en service social de se préparer à l'intervention sociale d'aide aux personnes (ISAP), d'approfondir et/ou de mettre en pratique les connaissances acquises dans le centre de formation (législation, mise en œuvre des politiques sociales, pratique et réflexion autour de la relation d'aide, réflexion autour de l'éthique et de la déontologie, connaissance du partenariat et du travail en réseau). Il offre également la possibilité d'expérimenter l'intervention d'intérêt collectif (ISIC) à travers la mise en œuvre d'un projet.

## Les accueils ponctuels et les liens avec les écoles :

Ont été accueillis en 2014 :

- Une stagiaire de 2° année de l'Ecole Supérieure de Travail Social (ETSUP). Le service social a participé aux réunions organisées à l'intention des référents de site qualifiant.
- Pendant une journée, les stagiaires assistants sociaux en stage au service social départemental

La collaboration entre l'Institut Régional de Travail Social (IRTS) de Neuilly sur Marne et le service social du Centre de Promotion Familiale s'est encore diversifiée cette année.

- Pour la deuxième année, le service social a accueilli un groupe de 8 stagiaires des trois filières Assistants Sociaux (AS), Educateurs Spécialisés (ES) et Educateurs de Jeunes Enfants (EJE) pour un stage dit « d'ancrage territorial » de 9 semaines et participé aux réunions de travail de préparation et de bilan (3 demi-journées).
- Un groupe de 12 étudiants de la filière AS a été accueilli une demi-journée dans le cadre de leur séminaire sur le thème : « les usagers sont une richesse ».

- Enfin, le service social participe aux jurys blancs organisés par l'IRTS en préparation du diplôme d'état d'assistant de service social (3 demi-journées).

## Combien ?

| Accueil des stagiaires les 3 dernières années | | | |
|---|---|---|---|
| **Formation** | Ecole | Durée du stage | Equipe d'accueil |
| **2011-2012** | | | |
| Educatrice spécialisée | IRTS PARIS | 11 mois | Logement |
| Polytechnicien | Ecole Polytechnique | 7 mois | Logement |
| Polytechnicienne | Ecole Polytechnique | 7 mois | Pivot |
| Assistante sociale | IRTS Neuilly sur Marne | 7 mois | Service social |
| Educatrice de jeunes enfants | L'Horizon | 11 mois | Petite enfance |
| Etudiante L3 | Sciences Po Grenoble | 1 mois | Pivot |
| **2012-2013** | | | |
| Assistante sociale | IRTS Neuilly sur Marne | 5 mois | Service social |
| Polytechnicien | Ecole Polytechnique | 7 mois | Logement |
| Educateur spécialisé | IRTS Neuilly sur Marne | 8.5 mois | Pivot |
| Etudiante L3 pro « métiers formation de base et insertion adultes » | Université Paris Descartes | 5 mois | Pivot |
| Educateur spécialisé | IRTS Neuilly sur Marne | 8.5 mois | Logement |
| Assistante sociale | IRTS Neuilly sur Marne | 5.5 mois | Service social |
| Educatrice de jeunes enfants | L'Horizon | 11 mois | Petite enfance |
| Etudiante M2 Etude du développement | Université Paris 1 | 4 mois | Pivot |
| Etudiante L1 | Sciences Po Reims | 1 mois | Administration, Sorties |
| Cadre territoriale en charge de la protection de l'enfance | Conseil Général du Pas-de-Calais | 2 sem. | immersion |
| **2013-2014** | | | |
| Etudiante Montessori | Institut Supérieur Maria Montessori | 12 mois | Pré pivot |
| Educatrice spécialisée | INFA Nogent sur Marne | 11 mois | logement |
| Polytechnicien | Ecole Polytechnique | 7 mois | Logement |
| Polytechnicien | Ecole Polytechnique | 7 mois | Pivot |
| Educatrice spécialisée | IRTS Neuilly sur Marne | 9 mois | Pivot |
| Assistante sociale | ETSUP | 6 mois | Service social |
| Educatrice de jeunes enfants | IRTS Neuilly sur Marne | 7 mois | Petite enfance |
| **2014-2015** | | | |
| Educatrice spécialisée | CEMEA CFPES | 10 mois | Logement |
| Educatrice spécialisée | IRTS Neuilly sur Marne | 7 mois | Pivot |
| Assistante sociale | IRTS Neuilly sur Marne | 7 mois | Service social |
| Educatrice de jeunes enfants | IRTS Neuilly sur Marne | 6 mois | Petite enfance |
| Polytechnicien | Ecole Polytechnique | 6 mois | Logement |
| Polytechnicien | Ecole Polytechnique | 6 mois | Pivot |

## Perspectives

Le centre de Promotion Familiale accueillant chaque année plusieurs stagiaires des trois filières AS, EJE, ES, dans des équipes qui n'ont pas toutes des référents professionnels, le service social va suivre la formation de **référent site qualifiant** afin de pouvoir doter la structure d'un référent identifiable et formé, pour les stagiaires et pour le centre de formation.

# 2ème partie :

# L'activité 2014

# LES ACTEURS DE LA PROMOTION FAMILIALE

## Les familles participantes au 31 décembre 2014

Les statistiques ont été établies au 31/12/2014 à partir des 46 familles réparties comme suit :
25 familles dont 22 logées à la cité du Château de France et 3 logées en diffus, et 21 familles relogées dans des logements de droit commun, en seconde étape (le centre éclaté).

### Taille des familles (au 31/12/2014)

| | Logements de première étape (Cité du Château de France) | | Centre éclaté | | Total Centre de promotion familiale | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Nombre d'enfants par famille | Nombre de familles | % | Nombre de familles | % | Nombre de familles | % |
| Sans enfant | 1 | 4% | 1 | 4.8% | 2 | 4.3% |
| 1 enfant | 3 | 12% | 1 | 4.7% | 4 | 8.7% |
| 2 enfants | 4 | 16% | 4 | 19% | 8 | 17.4% |
| 3 enfants | 5 | 20% | 6 | 28.6% | 11 | 23.9% |
| 4 enfants et plus | 12 | 48% | 9 | 42.9% | 21 | 45.7% |
| TOTAL | 25 | 100% | 21 | 100% | 46 | 100% |

Les familles en première étape ont en moyenne 3 à 4 enfants.

# Nombre, âge et situation des enfants

| | Logements de première étape Cité du Château de France | | Centre éclaté | | Total Centre de promotion familiale | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Tranche d'âge | Nbre d'enfants | dont enfants placés | Nbre d'enfants | dont enfants placés | Nbre d'enfants | dont enfants placés |
| de 0 à 2 ans inclus | 6 | 2 | 3 | 0 | 9 | 2 |
| de 3 à 5 ans inclus | 18 | 3 | 11 | 0 | 29 | 3 |
| de 6 à 10 ans inclus | 26 | 5 | 27 | 1 | 53 | 6 |
| de 11 à 14 ans inclus | 20 | 3 | 13 | 1 | 33 | 4 |
| de 15 à 17 ans inclus | 9 | 2 | 8 | 1 | 17 | 3 |
| 18 ans et + | 9 | 0 | 6 | 1 | 15 | 1 |
| TOTAL | 88 | 15 | 68 | 4 | 156 | 19 |

24% des enfants hébergés au centre de promotion familiale ont moins de 6 ans et 55% ont moins de 11 ans.

# Situation des enfants

| Logements de première étape au 31 décembre 2014 (25 familles) | | |
|---|---|---|
| | Mesures d'AEMO | placement des enfants |
| Nombre de familles concernées | 3 | 2 |
| Nombre d'enfants concernés | 12 | 3 |

| Centre éclaté au 31 décembre 2014 (21 familles) | | |
|---|---|---|
| | Mesures d'AEMO | placement des enfants |
| Nombre de familles concernées | 1 | 1 |
| Nombre d'enfants concernés | 3 | 1 |

11% des enfants des familles hébergées par le centre de promotion familiale sont placés.

# Age des parents

| Données au 31/12/2014 | Logements de première étape | | Centre éclaté | | Centre de promotion familiale | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Age de chacun des parents (à leur arrivée)** | Nombre de parents | % | Nombre de parents | % | Nombre de parents | **%** |
| **Moins de 25 ans (inclus)** | 10 | 22.7% | 9 | 27.3% | 19 | **24.6%** |
| **De 26 à 30 ans (inclus)** | 10 | 22.7% | 8 | 24.2% | 18 | **23.4%** |
| **De 31 à 40 ans (inclus)** | 18 | 41.0% | 13 | 39.4% | 31 | **40.3%** |
| **Plus de 40 ans (inclus)** | 6 | 13.6% | 3 | 9.1% | 9 | **11.7%** |
| **TOTAL** | **44** | **100%** | **33** | **100%** | **77** | **100%** |

Sur 43 familles hébergées, près d'un tiers (25%) des parents ont moins de 25 ans à leur arrivée au centre de promotion familiale et moins de 15% ont plus de 40 ans.

# Origine des ressources

| TYPE DE REVENUS | NOMBRE FAMILLES CHRS | % (*) |
|---|---|---|
| **CDI, CDD, intérim, contrat aidé, contrat pro.** | 23 | 25% |
| **ASSEDIC** | 5 | 6% |
| **Sans ressources liées au travail** | 62 | 69% |
| **Total** | 90 | 100 % |

| AUTRES TYPES DE RESSOURCES | NOMBRE FAMILLES CHRS | % |
|---|---|---|
| **RSA Socle** | 30 | 33% |
| **RSA Activité** | 6 | 7% |
| **RSA Majoré** | 2 | 2% |
| **AH et AEEH** | 10 | 11% |
| **Aucune ressource de ce type perçu** | 42 | 47% |
| **Total** | 90 | 100 % |

*Il s'agit de 90 adultes comprenant les parents et les enfants encore au domicile parental et en âge de travailler (plus de 18 ans).
Certaines personnes peuvent cumuler plusieurs types de ressources.

# L'équipe du centre de promotion familiale

- Au 31 décembre 2014, l'équipe du centre de promotion familiale se compose de :
- 18 salariés (dont 10 volontaires-permanents) : 15 ETP (équivalent temps plein) ;
- 6 volontaires-permanents mis à la disposition par le Mouvement ATD Quart Monde International ;
- 15 bénévoles à temps partiel (de quelques heures par semaine jusqu'à 3 jours par semaine), d'autres interviennent ponctuellement. Au total, cela représente 5 équivalent temps plein ;
- 6 stagiaires d'écoles différentes ont rejoint l'équipe quelques mois chacun (Ecoles de travailleurs sociaux, Ecole Polytechnique).

On distingue au sein de cette équipe globale une équipe d'animation / administration, une équipe de soutien au projet familial et une équipe d'action culturelle et communautaire.[7]

L'équipe animation / administration

**L'équipe d'animation :**

- **Un directeur** (animation et gestion globale de la structure) ;
- **Une directrice adjointe** (responsable de l'équipe logement) ;
- Une volontaire (soutien à l'animation et à la gestion globale de la structure).

**L'équipe administrative :**

- **Une responsable administrative** supervise la comptabilité et la gestion administrative du personnel, instruit des dossiers de demandes de subvention, assure l'interface avec l'administration ;
- Une bénévole (2 jours par semaine) suit la gestion administrative et comptable, collabore aux nouveaux projets, participe aux pré-visites d'admission ;
- Un bénévole (3 jours par semaine) assure l'interface avec la banque, suit les travaux, les assurances, les investissements, instruit des demandes de financement, est en lien avec les partenaires de l'action théâtre.

- **Une assistante de direction** qui assure le secrétariat de la direction de l'établissement ainsi que celui du conseil d'administration et a en charge le suivi d'un certain nombre de dossiers spécifiques ;
- **Un agent d'accueil** assure l'accueil téléphonique et physique, collabore au secrétariat et à la tenue de fichiers.

[7] Apparaissent en caractères gras les postes financés sur le budget du CHRS.

## L'équipe d'admission

- Une volontaire-permanente, responsable des admissions en lien avec l'équipe d'animation, est en charge des premiers contacts avec les familles susceptibles d'être admises au centre. Elle les accompagne dans leurs premières démarches une fois l'emménagement réalisé. Elle assure également la liaison avec le SIAO.

## L'équipe de soutien au projet familial

**L'équipe soutien au projet des familles :**

- L'équipe d'animation à laquelle se joignent les volontaires-permanents concernés par la famille.
  (Soutenue par une psychologue bénévole et **une thérapeute familiale)**

**L'équipe d'action sociale** chargée de l'accompagnement social global des familles :

- **Deux assistantes sociales** (1,9 ETP)
- Une stagiaire élève assistante sociale pendant 6 mois.

(Soutenue par une psychologue bénévole)

**L'équipe logement :**

- Une volontaire-permanente, responsable de l'action logement en charge de la culture de l'habitat, du suivi des travaux, du suivi des loyers et des relations avec les bailleurs, de l'accompagnement des relogements ;
- Un volontaire-permanent chargé de la culture de l'habitat.
- **Un volontaire-permanent** chargé de la culture de l'habitat assure, par ailleurs, une fonction de soutien dans la recherche de travail ;
- **Une secrétaire administrative** en charge de la gestion des dossiers de relogement, des dossiers des familles, des statistiques ;
- Un bénévole (2 jours par semaine) contribue également aux actions liées à la culture de l'habitat dans le cadre de l'augmentation de la charge de travail liée à la démolition-reconstruction. Il gère par ailleurs le parc informatique ;
- Un bénévole (2 jours par semaine) : culture de l'habitat et entretien du centre ;
- Un stagiaire de l'école Polytechnique, participant aux différentes tâches de l'équipe (présent pendant 7 mois) ;
- Une stagiaire éducatrice spécialisée est associée à l'ensemble des travaux de l'équipe (de juin à septembre) ;
- Un bénévole (présent un jour par semaine) en charge du relogement (liens avec les bailleurs, suivi des DALO, etc…).

# L'équipe d'action culturelle et communautaire

### L'équipe petite enfance :

- **Une volontaire-permanente responsable de l'équipe petite enfance** et de la pré-école communautaire (action auprès des enfants de la naissance à 3 ans accompagnés de leurs parents) ;
- **Une éducatrice de jeunes enfants** (jusqu'en juillet 2014) co-anime la pré-école communautaire ;
- Une volontaire-permanente chargée du « pré-pivot culturel » (action communautaire auprès des enfants de 3 à 6 ans) ;
- **Une formatrice** Montessori chargée de former l'équipe à la pédagogie Montessori (mi-temps) ;
- Une pédopsychiatre, bénévole, (1 jour par mois), chargée de l'accompagnement et de la formation de l'équipe petite enfance dans son rôle de soutien au développement psychique des petits enfants et aux liens parents/enfants ;
- 4 autres bénévoles, de formations diverses dans le domaine socio-médical ou éducatif, chacune présente un jour par semaine ;
- Une stagiaire éducatrice de jeunes enfants (pendant 6 mois).

### L'équipe enfance adolescence :

- **Un volontaire-permanent co-responsable coordinateur ;**
- Un volontaire-permanent co-responsable ;
- Deux formateurs en expression théâtrale (chargés de l'animation d'ateliers théâtre pour une quarantaine d'enfants et adolescents), dans le cadre de l'association Tournefou ;
- La responsable administrative formée à la pédagogie Arno Stern co-anime avec une bénévole un atelier de peinture hebdomadaire pendant une demi-journée;
- 2 bénévoles interviennent chacun ½ journée par semaine ;
- Un stagiaire éducateur spécialisé et un stagiaire de l'école Polytechnique (pendant 7 mois).

### L'équipe d'action culturelle auprès des adultes :

- **Une volontaire-permanente** animatrice (ateliers de création, soutien à des projets familiaux de sorties ou de vacances familiales) ;
- **Une volontaire-permanente** animatrice en charge des activités culturelles collectives (ateliers de création, sorties, festival du savoir, journées familiales) ;
- Une volontaire-permanente en charge de sorties familiales et de la gestion des photos ;
- Une menuisière bénévole animant des ateliers de fabrication de meubles ;
- Une bénévole (1 jour par semaine) en charge d'un atelier Mandala ;
- Deux professeurs d'expression théâtrale de l'association Fra Angelico animent l'atelier théâtre adulte.

Les membres de l'équipe accompagnent aussi de manière spécifique certaines familles relogées. De plus pour soutenir les familles dans leur environnement, leurs relations de voisinage, leur intégration dans le quartier et la ville, 5 volontaires-permanents du Mouvement ATD Quart Monde ont eu pour mission d'habiter à proximité des familles de la promotion familiale.

# Le Conseil de Vie Sociale

**Pour qui ?**

Les familles et les membres de l'équipe du centre de promotion familiale.

**Pourquoi ?**

D'une façon générale **pour que les familles participent** aux prises de décisions les concernant et **soient informées** sur le fonctionnement du centre de promotion familiale.

Le Conseil de Vie Sociale est l'un des outils rendus obligatoires par la loi 2002-2 rénovant l'action sociale et médico-sociale ayant pour objectif de développer les droits des usagers.

D'une façon particulière en 2014, recueillir les réactions, les idées et suggestions des familles pour **l'actualisation du projet d'établissement.**

**Comment ?**

Les familles sont invitées par courrier individualisé et par affichage dans le hall de l'escalier de leur immeuble.

Elles reçoivent également le compte-rendu de la dernière réunion par courrier individualisé.

Toutefois la participation reste faible (4 personnes participent régulièrement, 3 personnes sont venues une fois). C'est pourquoi **chaque famille a été visitée par un membre de l'équipe afin de comprendre les freins à la participation.** Il en ressort que globalement les familles sont intéressées mais la faible participation résulte pour l'essentiel des charges de familles importantes, de la difficulté de se rendre disponible, du doute quant à l'intérêt de donner son avis, de la crainte de ne pas être écouté, des conflits de voisinage.

Cette faible participation résulte également de la **durée de séjour trop importante** des familles qui n'ont **plus d'autre objectif que de quitter le centre** et le climat d'anxiété qui accompagne l'opération de démolition reconstruction et la pression sur les relogements que cela génère.

## Les thèmes abordés, outre la mise à jour du projet d'établissement, ont été :

➔ **La présentation de l'entreprise TAE (Travailler et Apprendre Ensemble)**

Cette présentation visait à répondre aux fréquents questionnements des familles sur les possibilités d'être embauché dans cette entreprise toute proche alors que l'absence de travail est considérée par beaucoup de familles, comme un obstacle majeur à la promotion familiale.

➔ **Les aides matérielles et financières pouvant être apportées par le centre aux familles.**

Alors que l'équipe avait mené une réflexion depuis plusieurs mois afin d'harmoniser et de réfléchir à nouveau au sens et à l'intérêt de ces aides, l'équipe souhaitait associer les familles à cette réflexion avant de finaliser le nouveau cadre.

➔ **Préparation de l'année 2014-2015 et élaboration du programme pour les 4 permanences prévues.**

➔ **Les procédures de demande de logement.**

Ce thème avait été choisi comme prioritaire par les familles qui s'inquiètent des absences de proposition de logement et ne comprennent pas comment ces propositions sont faites à certains et pas à d'autres.

Cette rencontre a donné lieu à l'élaboration d'un dépliant clarifiant les informations importantes que les familles doivent connaître pour constituer au mieux leurs dossiers.

**Perspectives**

Dans une période où la question de la participation des usagers est un critère majeur de l'évaluation des structures médico-sociales et une préoccupation de toutes les équipes, le CVS constitue un outil que l'équipe essaie de faire évoluer. Cette participation tant souhaitée n'est cependant pas facile à rendre effective et il a été relevé cette année qu'au-delà de l'instance à faire vivre, la participation des usagers relève d'un esprit et d'une attention de toute l'équipe et que les moyens de faire participer doivent se diversifier pour s'adapter à tous, du moins au plus grand nombre.

# Les alliés

**Qui ?**

Toutes les personnes qui adhèrent au mouvement ATD Quart Monde et qui adhèrent à la maxime du Père Joseph Wresinski « La misère est l'œuvre des hommes, seuls les hommes peuvent la détruire».

**Pourquoi ?**

Être allié dans le Mouvement ATD Quart Monde, ce n'est pas seulement agir sur le terrain mais c'est aussi créer des liens, des ponts entre la connaissance que l'on puise du monde de la pauvreté et le reste de la société. C'est créer des conditions pour que les plus démunis puissent trouver leur place au sein de leur pays, de leur environnement, de leur quartier.

**Comment ?**

Pour cela il est nécessaire d'avoir des lieux, des espaces où chacun peut échanger pour avancer dans son propre engagement.
En 2014 les réunions ont été centrées sur la question de « comment rejoindre les pauvres ? ».

Pour faire avancer cette réflexion, les alliés ont réfléchi à partir d'écrits, ont visionné des films, ont participé à une rencontre-débat et accueilli des intervenants, volontaires permanents et alliés du Mouvement agissant dans d'autres pays (les Appalaches aux Etats-Unis et Madagascar).

Découvrir d'autres réalités a permis de mettre en évidence que rejoindre les plus pauvres n'est pas évident, que l'on soit d'un pays pauvre ou d'un pays riche. Toute approche demande une connaissance du milieu, une remise en cause personnelle, un questionnement permanent et un engagement sincère qui parfois peut provoquer l'incompréhension de l'entourage.

**Perspectives**

Permettre aux alliés d'avoir une vision plus large des actions menées au sein du centre de promotion familiale et sentir comment celles-ci interagissent pour donner aux familles des moyens pour se reconstruire.

Aller à la rencontre d'autres groupes d'alliés pour échanger sur leurs pratiques et leur approche de la grande pauvreté.

# LE SOUTIEN AU PROJET FAMILIAL

## L'admission des nouvelles familles

### Pour qui ?

L'admission au centre de promotion familiale Sociale et Culturelle concerne les familles composées des deux parents et de leurs enfants, dont un, au moins, est âgé de moins de 6 ans.

### Pourquoi ?

- Pour permettre à ces familles de pouvoir se poser après avoir connu une période d'errance ou de ruptures et de pouvoir occuper un logement vacant de la structure.
- Pour leur offrir le soutien d'une équipe sur place qui les accompagne pour avoir accès aux droits fondamentaux dont celui de vivre en famille et celui de pouvoir être logées définitivement dans les meilleurs délais possibles.

### Comment ?

- Être informé par l'équipe logement du centre de promotion familiale de la **vacance d'un ou de plusieurs logements**, information transmise au SIAO (Service d'Intégration d'Accueil et d'Orientation) ;
- **Réceptionner les dossiers** de demande d'hébergement en provenance du SIAO ;
- **Analyser la demande** en équipe afin de cerner au mieux les besoins de la famille concernée **et évaluer** si le centre de promotion familiale peut y répondre ;
- Prendre contact avec le référent de la famille afin d'obtenir des informations complémentaires ;
- Prendre contact par téléphone avec la famille et fixer un rendez-vous pour que deux membres de l'équipe aillent la **visiter sur son lieu d'habitat ;**

- Rendre visite à la famille pour **faire connaissance et avoir des données objectives de ses besoins** afin de préparer au mieux l'accompagnement dont elle aura besoin une fois admise : a-t-elle besoin d'une aide à la parentalité ? A la gestion de son budget ? D'un travail sur l'estime de soi ? D'un soutien à la conjugalité ? Etc…
- Rédiger un rapport de visite destiné à l'équipe d'animation ;
- Organiser un **second rendez-vous** toujours sur le lieu d'hébergement de la famille avec la participation du **directeur du centre** de promotion familiale ;
- Organiser une **troisième rencontre**, cette fois **à l'adresse de l'appartement proposé**, afin que la famille puisse prendre connaissance de son éventuel logement et s'engager en connaissance de cause ;
- **Recueillir auprès de la famille les pièces nécessaires pour constituer le dossier destiné à la commission d'attribution logement** (CAL). Cette étape est parfois délicate car les personnes en situation d'errance, séparées éventuellement de leurs enfants, sont loin d'avoir à portée de mains les papiers requis pour la constitution du dossier ;
- Attribuer le logement à la famille par la CAL ;
- Accompagner la famille chez le bailleur pour qu'elle **signe son bail** qui est (dans le contexte de la démolition-reconstruction) une convention d'occupation précaire tripartite signée par le bailleur, la famille et ATD Quart Monde ;
- Être aux côtés de la famille pour faire **l'état des lieux entrant** avec le gardien et la **remise des clés ;** moment très significatif pour les familles accueillies compte tenu des conditions d'hébergement qu'elles ont connues : une chambre pour les parents et les enfants, aucun moyen de cuisiner, sanitaires communs. De plus, ces familles ont rarement la possibilité de recevoir des visites à l'exception des représentants sociaux.

> Un matin d'automne nous sommes allés chercher la famille pour l'emmener prendre possession de son appartement.
> Pendant tout le trajet le mari était au téléphone : « *ça y est on va avoir notre propre logement, nous aurons la clé cet après-midi* ».
> La femme discutait avec son mari pour savoir qui inviter chez eux !
> On ressentait l'excitation et la joie de la famille qui savait que l'après-midi, c'était l'état de lieux et la remise des clés.
> Un peu plus tard :
> - la femme *« ce n'est pas vrai ! Je rêve ! J'ai ma clé à moi ! Je vais pouvoir sortir et ouvrir moi-même ma porte quand je rentre chez moi !... »*
> - le mari tout souriant pince sa femme qui s'exclame « *aïe tu me fais mal !* » et le mari de répondre *« tu vois tu ne rêves pas, c'est la réalité ! »*

- **Faire signer le contrat de séjour et le règlement de fonctionnement** ;
- Prévoir à son arrivée le prêt d'un **kit d'entrée** pour la famille. Il contient du mobilier, de l'électro-ménager, de la literie, de la vaisselle. Le kit est ajusté selon le besoin de la famille ;
- Mobiliser l'équipe pour **participer à l'emménagement de la famille** souvent sans liens familiaux ou amicaux ;
- **Présenter** à la famille **les divers membres de l'équipe** avec qui elle sera en contact en fonction de ses demandes ;
- Accompagner la famille pour qu'elle fasse **connaissance avec son quartier** (écoles, mairie, PMI, aires de jeux, commerces…).

Combien ?

Seules **trois nouvelles familles** ont été accueillies en 2014. Cela résulte d'une part du contexte particulier de démolition reconstruction du CHRS et d'autre part de la **difficulté** pour les familles présentes **de trouver un logement pérenne** compte tenu de la pénurie de ces derniers.

Perspectives

Comme les années précédentes, il est primordial pour le centre de promotion familiale de permettre qu'à leur admission, le projet de ces familles offre à chacune d'elle, le soutien dont elle a besoin durant sa présence dans le centre. Aussi, une même volonté anime les dialogues entre le centre et les chargés de missions de la commission Partenariale de l'Orientation (CPO) du SIAO afin que les familles orientées vers le centre soient essentiellement celles dont l'accompagnement proposé soit le plus adapté.

# Le soutien au projet des familles

**Pour qui ?**

Les familles du centre de promotion familiale.

**Pourquoi ?**

L'équipe d'animation à laquelle se joignent les volontaires-permanents concernés par la famille, soutenus par une psychologue, une pédopsychiatre toutes deux bénévoles et une thérapeute familiale (une fois par mois) cherchent à rejoindre la famille au plus près de son vécu quotidien. Il est essentiel que les aspirations, les désirs qui sont souvent enfouis, considérés comme irréalisables par la famille, soient exprimés auprès de l'équipe, afin de construire ensemble une réflexion commune pour définir son projet personnalisé.

**Comment ?**

Après un temps pour permettre à la famille nouvellement arrivée d'accomplir les démarches les plus urgentes, inscrire les enfants à l'école, et souvent ouvrir leurs droits avec le soutien d'une assistante sociale, l'équipe projet des familles invite la famille à une rencontre pour commencer à mieux se connaître.

L'équipe précise la mission du centre, l'accompagnement proposé pour chaque membre de la famille.

La famille a su développer beaucoup d'énergie pour faire face à une vie d'exclusion et souvent d'errance avant son arrivée au centre. L'équipe met en valeur les forces qui lui ont permis de rester unie. C'est en l'écoutant que la confiance s'établit progressivement. Il convient de prendre le temps nécessaire afin que la famille gagne en autonomie, dans l'estime de soi et se sente en sécurité.
La famille est encouragée à exprimer ses aspirations, ses préoccupations, ses priorités telles qu'elle les perçoit à ce moment.

Ensemble la famille et l'équipe se mettent d'accord sur les actions à mettre en route en priorité. Ils conviennent de se retrouver tous les 6 mois pour faire le point et mettre en valeur les évolutions encourageantes.
Le compte rendu de l'entretien est écrit et relu avec la famille à la fin de la rencontre. Il est signé par la famille et le directeur.

**Perspectives**

- ➔ Développer la participation de la famille lors de ces rencontres ;
- ➔ Inviter la famille à définir le plus précisément possible son projet ;
- ➔ Proposer à la famille d'inviter des personnes qu'elle désire avoir auprès d'elle ;
- ➔ Permettre à la famille et à l'équipe de se donner des nouvelles et de partager.

# L'action sociale : l'accompagnement des familles

## I - L'accompagnement individualisé

**Pour qui ?**

Pour les familles.

**Pourquoi ?**

Mettre en évidence la nature de l'accompagnement proposé aux familles, en particulier les accompagnements physiques dont l'importance est une particularité du travail au centre de promotion familiale, faire ressortir les freins dans la poursuite des objectifs fixés avec elles et distinguer le suivi des familles en première étape de celui des familles en centre éclaté.

Pour ce faire, des items ont été modifiés au niveau de la grille statistique empruntée au service social départemental afin de mieux s'adapter aux situations rencontrées.

**Comment ?**

**CINQ PROBLÉMATIQUES ONT ÉTÉ REPÉRÉES PAR ORDRE DÉCROISSANT**

### 1 - Problèmes liés à la famille

**Pourquoi ?**

Les problématiques liées à la famille, conflits de couple et difficultés dans les relations parents enfants sont toujours les plus récurrentes (57 occurrences en première étape, 10 pour le centre éclaté).

**Comment ?**

**Nature de l'accompagnement**

Outre l'importance des entretiens, à domicile et au service, le travail d'accompagnement autour de ces problématiques a consisté à :

- pour les conflits de couple : orientation vers des services d'information juridiques (Centre d'Informations sur les Droits des Femmes et des Familles), accompagnement au commissariat,

aide à la constitution des dossiers d'aide juridictionnelle, accompagnement dans la prise de rendez- vous et au premier rendez-vous avec l'avocat, accompagnement aux audiences, aide et soutien pour la mise en place de soutien psychologique,

➔ pour les problèmes liés aux enfants :

- lien avec les dispositifs de protection de l'enfance :
  - participation aux RPP (réunions pluri-professionnelles de protection de l'enfance) : 6 pour l'année 2014 qui ont abouti à des mesures d'évaluation (3) ou des renouvellements de mesures (Action Educative en Milieu Ouvert AEMO, Action Educative à Domicile AED et intervention de Technicien de l'Intervention Sociale et Familiale TISF), 7 synthèses avec les services de protection de l'enfance
  - accompagnement aux audiences (5 en 2014)
  - médiation avec les services de la protection de l'enfance, lien avec ces services, aide à l'expression des familles et aide à la reformulation auprès des familles, aide au maintien des liens parents enfants par l'accompagnement aux visites (1 famille) et l'organisation des visites médiatisées au centre (1 famille)
- liens avec l'école, participation aux réunions d'équipe éducative (8 en 2014), aux synthèses dans les établissements spécialisés fréquentés par les enfants (3 en 2014).

**Freins à l'accompagnement**

Les difficultés tiennent à plusieurs facteurs qui ont pu être mieux identifiés et compris grâce aux interventions régulières d'une psychologue ;

➔ Freins venant des familles

- Conduites de fuite et d'évitement des familles difficiles à voir.
- Difficulté à aller au bout des démarches et à prendre des décisions (en particulier grande ambivalence et changements dans les décisions de séparation).
- Méfiance des personnes vis-à-vis des services de protection de l'enfance et même de l'école.

➔ Freins venant des institutions.

- Changements fréquents d'interlocuteurs (pour deux familles suivies cette année par plusieurs interlocuteurs déjà difficiles à repérer, il y a eu plus de 3 changements dans l'année),
- Problèmes d'articulation entre les différents services intervenant auprès d'une même famille.
- Manque de moyens que mettent ces services à la disposition des parents pour qu'ils répondent aux exigences qui leur sont imposées dans le suivi des rendez-vous et des rencontres : pour deux familles, une grande partie des accompagnements ont été assurés par les assistantes sociales sans lesquelles la famille n'aurait pas pu honorer les rendez-vous.

Les problèmes de fonctionnement des institutions empêchent parfois une réelle priorité de l'intérêt de l'enfant et de sa famille : difficulté d'organiser des rencontres par manque de locaux adaptés, parce que l'éducateur est absent, parce qu'il n'y a pas de chauffeur disponible sont des exemples rencontrés cette année.

Perspectives

Les équipes extérieures changent, aussi certains professionnels et responsables d'équipe ne connaissaient pas l'équipe sociale du centre de promotion familiale et une certaine incompréhension peut en résulter.
Il est important en 2015 de provoquer des rencontres avec les services de protection de l'enfance, en particulier l'ASE et l'ADSEA, afin d'expliquer le projet de promotion familiale, le fonctionnement du centre, d'échanger sur les pratiques et de réfléchir à la façon de mieux travailler ensemble.

# 2 - Problèmes administratifs

Pourquoi ?

Les problèmes administratifs viennent en second lieu avec 42 occurrences pour le centre de promotion familiale et 12 pour le centre éclaté.
Les familles sollicitent le service social pour les aider à la constitution des dossiers et formulaires, mais aussi, de plus en plus, pour contacter les services, en particulier la Caisse d'Allocations Familiales (CAF) et la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM) afin de s'informer de l'état d'avancement du traitement, vérifier que les dossiers sont bien enregistrés, n'ont pas été perdus (ce qui a été le cas de plusieurs dossiers de CMU-C cette année), comprendre des blocages.

Comment ?

**Nature de l'accompagnement**

Les accompagnements physiques ont été nombreux, y compris pour des démarches de la vie quotidienne, à la poste, pour la constitution du Pass Navigo, au service de l'état civil, et ce, même pour des familles qui sont là depuis longtemps, l'évolution des dispositifs, des modes d'accueil dans les services publics les mettant en difficulté.

Les autres démarches administratives suivies cette année concernent les Maisons Départementales des Personnes Handicapées (MDPH) (9), les services des impôts (5), la préfecture pour les questions de titre de séjour (3), et l'accompagnement dans les multiples démarches liées au décès (1 famille).

**Freins à l'accompagnement**

Du côté de certaines familles, on note toujours une difficulté à suivre les démarches entreprises, qui exigeraient d'être bien organisées.
L'interférence de problèmes familiaux joue aussi souvent dans ce non suivi des démarches.
Mais un des principaux freins, et qui tend à s'accentuer, tient à la difficulté des familles, et à celles du service social presque tout autant, à joindre des interlocuteurs en mesure de répondre de façon claire et précise à des questions. Les délais de traitement des dossiers sont de plus en plus longs (6 mois pour un dossier MDPH, deux semaines pour que la CAF enregistre un document et rétablisse des droits suspendus, plusieurs semaines pour que la CPAM rétablisse des droits de base), et nombre de dossiers sont perdus….
L'encouragement des services à ce que les personnes gèrent leurs propres comptes santé, CAF, Pôle emploi… par internet, s'il facilite les démarches courantes en général, rend plus difficile le traitement des situations individuelles et n'est pas adapté aux familles non équipées ou ne maîtrisant pas les outils.

Perspectives

Deux projets pour l'année 2015 afin de répondre aux difficultés de gestion des papiers et à l'évolution de la gestion des comptes par internet : favoriser de plus en plus la création des comptes en ligne (ameli.fr et Pôle Emploi, comptes bancaires en ligne….) et leur utilisation par les familles.

# 3 - Problèmes liés au logement

Pourquoi ?

Du fait de l'opération de démolition-reconstruction et de la phase de relogement des familles présentes depuis longtemps, les échanges se sont intensifiés cette année entre l'équipe sociale et l'équipe logement. Les questions liées au logement présentent ainsi 40 occurrences pour le centre de Promotion Familiale et 6 pour le centre éclaté (problèmes d'assurance, de paiement du loyer, d'entretien de logement ou de conflit avec le bailleur).

Comment ?

**Nature de l'accompagnement**

Le service social s'est associé plus fortement à l'équipe logement pour le suivi des paiements des loyers avec la responsable de gestion locative du bailleur, et s'est plus impliqué dans les démarches nécessaires au relogement des familles prioritaires et dans l'accompagnement au relogement pour les couples qui se séparent ou les personnes qui auraient besoin d'un relogement adapté.

**Freins à l'accompagnement**

L'échéance de la démolition des bâtiments actuels accentue la pression sur les familles présentes depuis longtemps, qui n'ont jamais eu de proposition de logement et savent que leur situation diminue leurs chances de relogement du fait des exigences des bailleurs. Cette pression crée des tensions y compris avec le service social.

Perspectives

Il est prévu en 2015 de développer l'information des familles sur les moyens légaux à utiliser en cas de litige avec le bailleur.

# 4 - Difficultés financières

Pourquoi ?

Les difficultés financières apparaissent cette année au 4° rang des problématiques (28 occurrences pour le centre de promotion familiale et 8 pour le centre éclaté).
Cette évolution peut être mise en lien avec le travail effectué par l'équipe autour des aides financières et matérielles apportées par le centre et avec l'importance des problèmes de logement dans la phase actuelle de démolition reconstruction.

Comment ?

**Nature de l'accompagnement**

➔ Aides financières du Centre de Promotion Familiale

En 2014 avec l'ensemble des équipes concernées, un cadre plus clair et cohérent des aides financières ou en nature apportées par le centre aux familles a été finalisé. Cette réflexion a abouti à de nouvelles règles et à de nouvelles procédures expliquées aux familles.
Les aides ponctuelles ont pu être strictement encadrées.
Une aide au projet a été instituée.
Les aides matérielles au moment de l'accueil (prêt du kit d'entrée) ont été redéfinies.
La conséquence immédiate de ce recadrage a été le ralentissement très net des demandes d'aides et de dépannages puisque seules 8 familles y ont eu recours en 2014, pour un montant total de 505 euros, sur lesquels 220 euros ont été remboursés.

➔ Bilan des aides financières demandées aux organismes extérieurs

Les demandes d'aides financières ont concerné 22 familles, dont 7 du Centre éclaté.
La diminution des aides par le centre explique l'augmentation des demandes d'aides financières aux organismes extérieurs : 60 demandes en 2014 pour un montant de 20 800 euros qui ont abouti à des accords pour un montant de 10 795 euros (12 038 euros demandés et 8630 accordés en 2013).
Sur ces 60 demandes, 12 se sont soldées par des refus.

A ces aides, il faut ajouter une subvention CAF de 1536 euros pour du mobilier pour une famille, un prêt du Crédit Municipal de 2500 euros ainsi que le financement par l'ASE d'un mois d'hôtel (1800 euros) pour une famille ayant quitté le centre.

Cette année, outre les demandes d'aides financières et le travail individuel et collectif sur la gestion du budget, le service social a aidé au montage de :
- 2 dossiers de surendettement,
- 1 dossier de demande de Mesure d'Accompagnement Social Personnalisé (MASP) (refusée par le conseil général).

Le lien avec les référents de mesure d'Aide à la Gestion du Budget Familial (AGBF) (1 mesure en 2014) ou Protection majeur (3 mesures prononcées en 2014 ont été assurées, l'une à l'initiative du service social du centre de promotion familiale et les deux autres conjointement avec des services en lien avec les familles).

**Freins à l'accompagnement**

Le changement dans la gestion du budget est très difficile et lié à des fonctionnements personnels et de couple qui rendent le travail complexe.

L'atelier budget tend à permettre une réflexion sur le budget sans que les familles aient à travailler sur leur situation personnelle, mais il est difficile d'y associer les personnes qui en auraient le plus besoin. Les mesures contraignantes sont parfois indispensables mais elles nécessitent l'acceptation de la famille (2 refus cette année), des organismes (1 refus cette année) et l'aspect de privation de liberté est presque toujours difficile à vivre pour la famille

Perspectives

Après une année d'expérimentation d'un nouveau cadre des aides financières et matérielles apportées par le centre, en 2015 il convient de prendre le temps d'évaluer cette première année de mise en place.
Il est prévu de poursuivre l'atelier budget collectif et de le proposer également en individuel aux personnes qui en auraient besoin mais ne viennent pas à l'atelier collectif.

# 5 - Problèmes liés à la santé

Pourquoi ?

Les problèmes liés à la santé ont été aussi fréquents que les problèmes d'argent auxquels ils sont souvent liés. (24 occurrences pour le centre de promotion familiale et 6 pour le centre éclaté).

Comment ?

**Nature de l'accompagnement**
Le travail a consisté en des orientations, aides à la prise de rendez-vous, accompagnement des personnes dans les lieux de soins (médecins généraux et spécialistes, hôpitaux, Centre Médico-Psychologique (CMP) enfant et CMP adulte), lien avec les services de soins.

**Freins à l'accompagnement**
Pour deux familles, difficulté voire refus de consulter ou de poursuivre des soins entamés.
Le service social reste démuni pour aborder avec les familles les problèmes d'addiction aux jeux ou aux produits psychoactifs et encore plus pour les accompagner vers les lieux de prise en charge spécialisée.
Par ailleurs, de façon récurrente, des personnes en démarche d'insertion et susceptibles de sortir du RSA socle expriment leur crainte de perdre le bénéfice de la CMU-C et leur conviction que sans CMU-C, il n'est pas possible de se soigner.

Perspectives

Il est souhaité en 2015 de réfléchir aux moyens de travailler le problème des addictions

# II – L'accompagnement collectif

Pour qui ?

Pour des adultes volontaires.

**3 ATELIERS SONT PROPOSES**

## 1 – L'info café

Pourquoi ?

Pour aborder avec les familles des questions de la vie quotidienne de façon conviviale, autour d'un café.

Comment ?

En 2014, d'autres membres de l'équipe, en particulier une volontaire de l'équipe culture a également été présente régulièrement, ce qui permet de faire des passerelles entre les équipes.
Les thèmes n'ont pas été proposés systématiquement mais ont pu l'être si l'actualité locale ou plus large s'y prêtait (semaine de la santé, semaine de la parentalité, fêtes de fin d'année, événements particuliers…). L'info café a été le lieu de partage de la revue *Debout* dont deux numéros ont été parcourus. Il a permis enfin des échanges avec les étudiants en travail social travaillant sur les difficultés d'apprentissage de la lecture.

Perspectives

L'info café est un temps repéré, y compris par les personnes qui ne le fréquentent pas. Un des objectifs pour 2015 devra être son ouverture à des personnes nouvelles.

Combien ?

8 personnes ont participé à l'info café en 2014, dont 3 tous les lundis.

# 2 – « L'atelier du vendredi »

**Pourquoi ?**

Cet atelier, au départ pensé autour du classement des papiers, s'inscrit maintenant dans la lignée des différents ateliers proposés au foyer : menuiserie, mandala, couture.

**Comment ?**

- De janvier à octobre : atelier de création pour soi. Cette année, les participants ont découvert la mosaïque, parce que du matériel était disponible et que cette activité a beaucoup plu aux personnes.
- D'octobre à fin décembre : fabrication des calendriers qui seront offerts aux familles en même temps que les cadeaux de Noël aux enfants, et fabrication des décorations de Noël pour les escaliers des immeubles et pour les fêtes organisées au centre.

**Combien ?**

8 personnes ont participé à l'atelier dont 3 toutes les semaines et les autres de façon moins continue.

**Perspectives**

Comme pour l'info café, l'atelier est porté par un petit noyau de familles et l'objectif de 2015 devra être d'attirer des personnes nouvelles.

## 3 – Elaboration d'un outil de travail sur le budget

**Pourquoi ?**

Cet outil, élaboré tout au long de l'année 2013 et 2014 a pu commencer à être utilisé deux fois à partir de septembre 2014. Il s'agit d'un travail en petit groupe, autour de situations familiales fictives et imaginées ensemble, pour lesquelles un budget est construit ensemble.

**Comment ?**

L'outil permet de réaliser pratiquement des budgets, sans parler de soi, de réaliser qu'il y a dans le budget des composantes fixes, obligatoires et d'autres présentant des marges de liberté qui dépendent de chacun.

**Combien ?**

L'atelier a bénéficié à 5 personnes.

**Perspectives**

L'atelier va se poursuivre en 2015.

# III - Travail d'équipe

**Pourquoi ?**

Pour une meilleure coordination entre les différents intervenants auprès des familles.

**Comment ?**

Les points importants pour 2014 sont :
- le travail de réflexion, dans le cadre des réunions approfondissement famille, sur de nouvelles façons de suivre le projet des familles par des rencontres formelles autour de la famille.
- les rencontres formation avec une psychologue.
- les formations avec la thérapeute conjugale qui donnent un éclairage sur la façon d'aborder les problèmes de couple et, plus généralement, de communiquer avec les familles et en équipe.

# IV- Travail en partenariat et en réseau sur la ville

Pourquoi ?

Pour améliorer la collaboration entre les différents secteurs, mieux se connaître et faire part du savoir-faire du service social.

Comment ?

**1-Réunions Projet de Ville R.S.A.**

Le service social a participé à deux réunions de concertation du Projet de Ville RSA et a rencontré une fois l'équipe à la mairie pour repréciser les modalités de travail en commun.

**2-Semaine de la parentalité**

Cette année, le thème choisi par l'ensemble des partenaires de ce temps fort dédié à la parentalité sur la ville était « le jeu ». La semaine a été préparée avec le soutien de Bernard Benattar, psycho-sociologue et formateur, et le service social a participé à deux journées collectives de réflexion et d'élaboration du programme.

Le thème du jeu a été intégré aux info-café dès le mois d'octobre et les réflexions des parents ont été transmises à la ville qui les a utilisées, avec d'autres témoignages recueillis par d'autres associations, pour une exposition qui a été présentée dans une dizaine de lieux publics.

Le service social a soutenu l'organisation de l'après-midi ludique préparée avec la ludothèque et l'association P2i.

**3-Comité local contre la maltraitance et les agressions sexuelles**

En 2014, une seule intervention a été faite auprès d'une classe de CP de l'école des Hauts Bâtons avec l'infirmière scolaire.

# L'action logement et relogement

## Le relogement

**Pour qui ?**

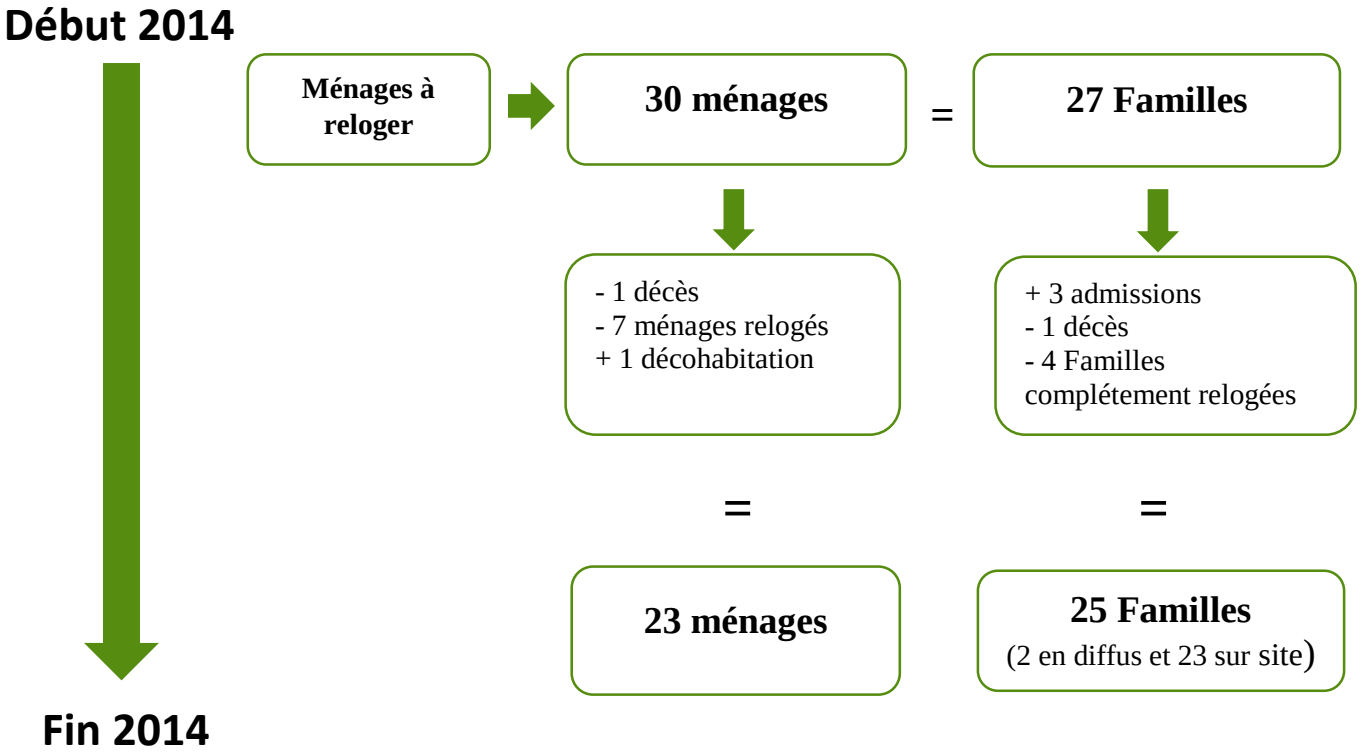
Pour toutes les familles accueillies au sein du centre de promotion familiale depuis plus de deux ans voire quatre ans.

**Pourquoi ?**

En 2014 l'équipe logement s'est centrée sur le relogement des familles concernées.
En effet dans le cadre du projet de rénovation urbaine de la cité du Château de France, les maisons et appartements dans lesquels sont accueillies les familles sont voués à la démolition. Ainsi il convient de reloger 25 familles sur les 27 restant dans les immeubles non encore démolis.

**Comment ?**

En 2014, 7 ménages ont obtenu une attribution de logement : 5 dans le parc social (tous à Noisy), 1 chez un tiers et 1 dans le parc privé à Pierrelaye.
3 d'entre eux sont des relogements pour un des membres de la famille (séparation ou décohabitation).
1 père de famille vivant seul est décédé.
3 nouvelles familles ont été accueillies.
Fin 2014, 23 ménages (avec les séparations et décohabitations) restent à reloger avant la démolition.




## Propositions de logement reçues et relogements définitifs

21 propositions de logements ont été adressées à 16 ménages, réparties comme suit :

| | DRILH 93 | Action Logement | DDCS 77 | DDCS 95 | GIP HABITAT | Mairie de Noisy Le Grand | Bailleurs |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Ménage 1 | 1 (accepté) | | | | | | |
| Ménage 2 | 1 (accepté) | | | | | | |
| Ménage 3 | 1 (accepté) | | | | | | |
| Ménage 4 | | | | (refus du ménage) | | | |
| Ménage 5 | 1 (accepté) | | | | | | |
| Ménage 6 | | | | | | | 2 (refus Cal) |
| Ménage 7 | | | | | | | 1 (refus du ménage) |
| Ménage 8 | 1 (refus du ménage) | 1 (refus CaL) | | | | | |
| Ménage 9 | | 2 (refus du ménage) | | | | | |

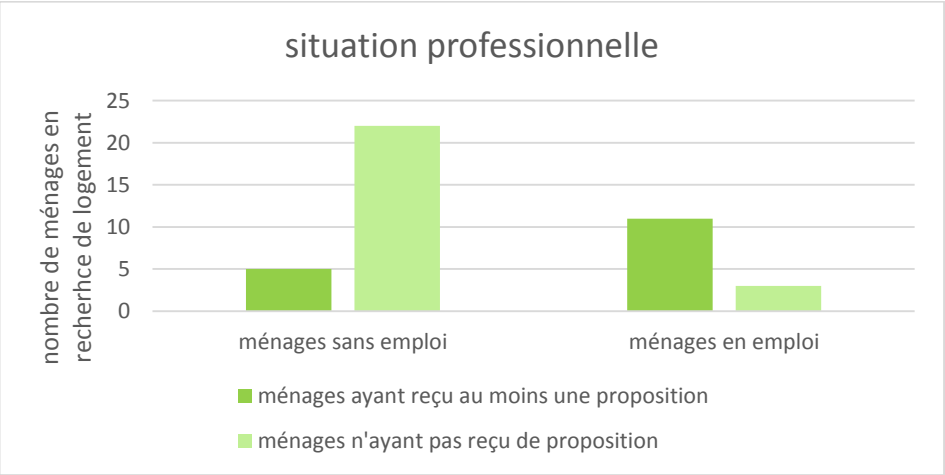
| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Ménage 10** | | | (refus CaL) | | | | |
| **Ménage 11** | | | | | 1 (refus organisme) | | |
| **Ménage 12** | 2 (1 refus ménage, 1 refus CAL) | | | | | | |
| **Ménage 13** | 2 (1 refus CAL, 1 accepté) | | | | | | |
| **Ménage 14** | 1 (refus CAL) | | | | | | |
| **Ménage 15** | | | | | | 1 (accepté) | |
| **Ménage 16** | | | | | | | 1 (refus du ménage) |
| **Totaux** | 10 | 3 | 2 | | 1 | 1 | 4 |

- 6 dossiers ont été acceptés,
- 7 propositions de relogement ont été refusées par les familles du fait de l'environnement trop difficile ou de l'exiguïté du logement,
- 7 dossiers ont été refusés par la commission d'attribution des logements,
- 1 dossier a été refusé par l'organisme gestionnaire du logement.

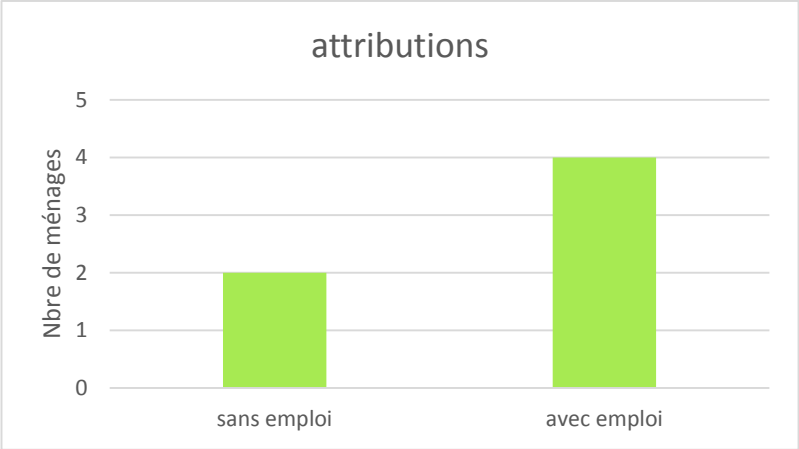
Les raisons les plus courantes de refus des bailleurs sont un loyer trop élevé par rapport aux revenus du foyer, un contrat d'intérim de trop courte durée, un reste à vivre trop faible.

## Contexte familial et économique des familles

Les ménages ayant reçu des propositions de logement sont principalement ceux ayant un emploi régulier ou non (CDI, Intérim, CDD) et ayant une composition familiale limitée.
En effet, sur la totalité des ménages en recherche de logement début 2014 (30), 13 avaient un emploi régulier ou de temps en temps des contrats en intérim. Sur ces 13 ménages, 10 ont reçu une proposition de relogement. Parmi les 17 ménages sans emploi, 6 seulement ont reçu une proposition de relogement.



Pour ce qui concerne les familles dont le relogement a abouti, sur les 6, 4 étaient en CDI ou CDD de longue durée, 2 étaient sans emploi ou en intérim de façon irrégulière.
Pour ceux dont l'attribution a été refusée par la CAL (8 propositions pour 6 ménages) : 4 étaient sans emploi ou en intérim irrégulier.

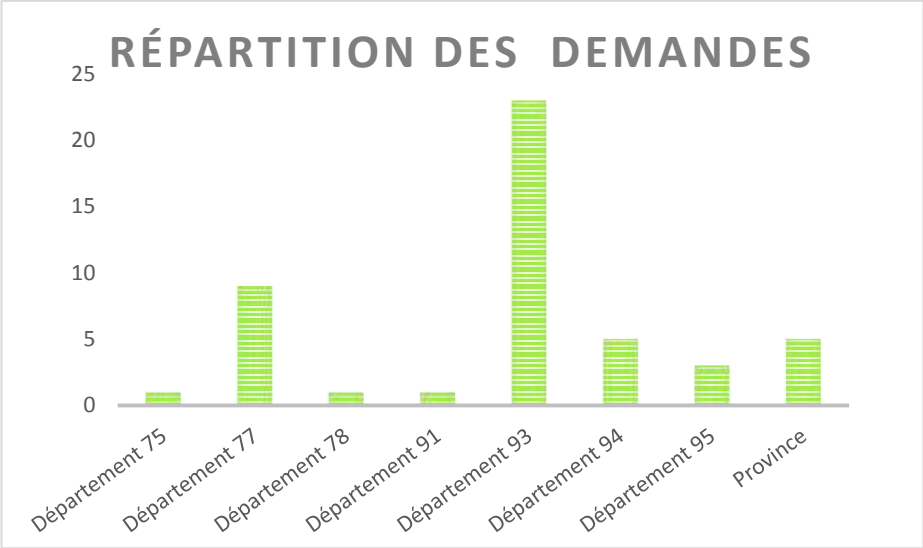



Par ailleurs, d'une façon générale les grandes familles n'ont pas reçu de proposition de relogement. Sur les 30 ménages à reloger, 7 comprennent 5 enfants ou plus. Un seul a eu une proposition qui n'a pas abouti par manque de ressources au regard du montant du loyer et des charges demandés pour un T5, bien que la famille ait un CDI.

## La répartition des demandes

Sur les cartes ci-dessous sont localisées les villes demandées par les familles ; les calculs ci-dessous étant faits sur la base de 30 ménages prioritaires pour le relogement d'ici la démolition.

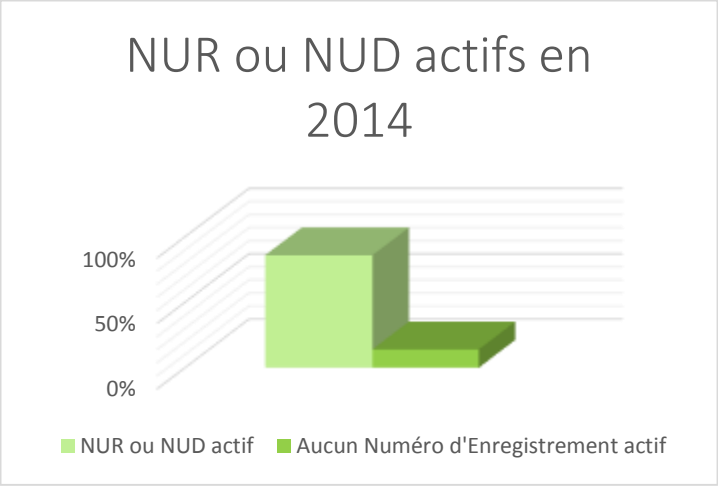
L'Ile de France reste de loin le choix principal des familles, les souhaits de relogement se situent principalement sur le département de la Seine Saint Denis. Le diagramme ci-dessous illustre cet attachement au département. Les villes demandées dans le 93 se situent pour la majorité en proximité de Noisy Le Grand. 4 familles demandent à partir en Province, désirant trouver un nouveau cadre de vie ou se donner d'autres chances d'obtenir un relogement définitif.




De nombreuses familles souhaitent rester vivre à Noisy Le Grand et donnent cette ville en premier choix. Pour 5 ménages il s'agit d'ailleurs du seul souhait de relogement. La majorité des familles étant hébergée depuis très longtemps par insuffisance de relogement entre 2009 et 2014, elles se sentent bien insérées dans Noisy le Grand, ce qui explique leur attachement à la ville et la volonté de s'y installer définitivement.

## La validité des Numéros d'enregistrements régionaux ou départementaux

Le centre de promotion familiale attache une grande attention à la validité des Numéros du système d'enregistrement national de demandeurs de logement social. Le centre veille à ce que les familles le renouvellent à l'approche de la date anniversaire.




Ainsi, fin 2014, 18 ménages sur les 23 à reloger avaient un NUR ou un NUD actif. Seulement 5 d'entre eux n'en avaient plus (Non renouvellement du Numéro, dû à une situation familiale ou administrative à éclaircir.

Perspectives

Fin 2014, 23 ménages sont toujours en recherche d'un logement. Dans le contexte actuel de la démolition des deux immeubles dans lesquels vivent les familles, l'année 2015 sera consacrée à la recherche de solutions pouvant permettre d'accélérer les relogements. Début 2015, 3 ménages ont obtenu un relogement, ce sont donc encore 20 ménages qui doivent être relogés définitivement auxquels peuvent s'ajouter 2 décohabitations avant février 2016, date de la livraison du nouvel immeuble. Tous ces ménages vivent dans cette situation de logement temporaire depuis plus de quatre ans ; il n'est pas envisageable qu'ils déménagent en 2016 dans le nouvel immeuble pour y vivre à nouveau de façon temporaire.

# Les rencontres extérieures

## Les Comités de veille DALO

Un réseau d'associations se réunit une fois par trimestre lors du « Comité de veille DALO de Seine-Saint-Denis». Son but est d'évaluer la mise en œuvre et l'effectivité du droit au logement opposable, de faire remonter ses dysfonctionnements et les propositions des acteurs de terrain conformément aux exigences de la loi. ATD Quart Monde Noisy-le-Grand fait partie de ce réseau d'associations, composé de :

- Hôtel social 93
- Secours catholique
- FAP Ile de France
- FNARS Ile de France
- Fondation Abbé Pierre
- Empreintes
- Interlogement 93

### Bilan des rencontres en 2014

Les associations contestent le critère d'ancienneté (1 an de demande de logement social afin d'obtenir un DALO, sauf pour les personnes en danger), qui est un critère de la Commission de Médiation Départementale (COMED).

Il n'y a pas eu de retour de la COMED sur la question de l'insalubrité. C'est un problème récurrent. Il faudrait que l'Etat se retourne contre les propriétaires qui mettent à disposition des logements insalubres.

Parfois, lors d'une demande de reconnaissance DALO, les tribunaux jugent la personne demandeuse non honnête. Il faudrait maintenant qu'une telle affirmation soit vérifiée systématiquement sur place par des émissaires des juges.

Concernant le DAHO (Droit à l'hébergement opposable), la procédure est assez compliquée. Il faut être reconnu par le 115 pour en bénéficier. Mais le 115 n'a pas de listes des personnes passées il y a peu de temps par ce service d'urgence, car la CNIL (Commission Nationale Informatique et Liberté) interdit toute liste nominative. Ainsi, finalement, les seules personnes pouvant être reconnues DAHO sont celles qui se trouvent en ce moment même au 115, ce qui réduit l'efficacité du DAHO.

**Remarques de bailleurs sur le DALO**

Les bailleurs craignent de plus en plus que les nouveaux locataires arrivant dans leur nouveau logement ne payent pas leur loyer dès les premiers mois. Ils contrôlent un peu plus les admissions, et veulent des dossiers plus solides.
Ils ajoutent que les impayés ont explosé en 2014. Pourtant, le 93 est le moins cher des parcs sociaux, mais cela reste quand même trop cher pour beaucoup.

Les membres des différentes associations soulignent qu'il y a une communication à améliorer, les bailleurs ne disant rien sur les motifs de refus des CAL (Commission d'attribution de logement). Il y a trop d'opacité, des justifications sont attendues).

## Réunion des « Acteurs de l'Habitat », le 22 octobre 2014

Les associations et des responsables politiques d'Ile de France et de Seine Saint Denis se réunissaient le 22 octobre 2014. Etaient notamment présents à cette table ronde Jean Paul Huchon, président du conseil régional d'Ile De France, Stéphane Troussel, président du conseil général de Seine Saint Denis, Patrick Devedjian, député et président du conseil général des Hauts-de Seine, Cécile Duflot, députée de Paris.

Les participants se sont penchés sur le cas de la Seine Saint Denis. C'est un des départements les plus touchés par la crise du logement. Cette crise se manifeste par une sur-occupation de locaux, un habitat jugé trop indigne et un surplus de demandes. De plus, l'écart entre les villes aisées et les villes en difficulté s'accroît. Il faut donc agir avec plus de solidarité dans la politique du logement en Ile de France ; c'est un des enjeux essentiels du projet du Grand Paris.

## Les « propriétaires solidaires », le 4 décembre 2014, à l'Espace Solidarité Habitat

Ce dispositif est trop méconnu, pourtant il est utile.

Les propriétaires privés sont une très bonne alternative au logement social. En effet, les propriétaires ont deux raisons de se lancer dans la location solidaire :

- Participer à l'effort de solidarité envers les plus démunis
- Bénéficier de bonnes exonérations fiscales et d'une garantie sur le paiement des loyers.

La FAPIL (Fédération des Associations et des Acteurs pour la Promotion et l'Insertion par le Logement) gère déjà 1500 logements de propriétaires solidaires en Ile de France.

## « Alimentation, Santé et Précarité », le 5 décembre 2014, au Conseil Régional d'Ile de France

Cette réunion axée sur une thématique nutritionnelle a mis en exergue les difficultés et les tensions dues à l'alimentation au sein des ménages les plus modestes.
Les études quantitatives présentées étaient très intéressantes, et montraient le poids de l'alimentation dans le budget des familles, facteur non négligeable quand on sait que les bailleurs calculent minutieusement le reste à vivre quotidien par personne.
Les études qualitatives, montrent, s'il y a besoin de le rappeler, que les ménages modestes mangent moins de produits sains.

# L'accompagnement des familles dans leur recherche d'emploi

Pour qui ?

Les adultes du quartier.

Pourquoi ?

L'accès au travail apporte bien plus que l'argent pour faire vivre la famille. Il permet aux adultes de **renouer des liens sociaux, de retrouver confiance en eux, de se positionner à nouveau comme parents et éducateurs de leurs enfants**.
Bien qu'étant citoyen de fait, la situation d'exclusion ne permet pas de vivre en tant que tel. Le travail est un des lieux où on peut cultiver sa citoyenneté.

Dès les premières rencontres, lors de l'aménagement de leurs appartements, les adultes parlent de leur volonté de travailler. En échangeant ensemble et en valorisant leurs savoir-faire, ils disent où ils en sont, comment ils cherchent. Ils sont invités à participer à l'Atelier de recherche emploi.

Combien ?

Actuellement environ 31 personnes du centre de promotion familiale fréquentent l'atelier de recherche emploi. Près de la moitié viennent très régulièrement, à raison d'au moins une fois par mois. Autant d'hommes que de femmes, souvent les couples sont reçus ensemble. La majorité des personnes cherche un emploi rapidement, mais certaines cherchent une formation, voire même une (ré)orientation, notamment chez les jeunes de moins de 25 ans. Certaines personnes ont déjà un travail, mais souvent en CDD, en réinsertion, contrat aidé, ou encore un travail dans un domaine qui n'est pas celui qui les intéresse, mais qu'elles ont pris en attendant de trouver autre chose. En 2014, 5 personnes ont trouvé un emploi, en CDD ou intérim pour la plupart.

Comment ?

Cet atelier est animé par un bénévole à la retraite, ancien professionnel qui a longtemps accompagné des jeunes au sein de l'ANPE, une volontaire permanente du Mouvement ATD Quart Monde et deux stagiaires. Ces ateliers ont lieu trois après-midi par semaine dans les locaux de TAE[8] à Noisy-le-Grand. Ils proposent des rencontres collectives de soutien et de formation autour de la recherche d'emploi.

[8] TAE (Travailler et Apprendre Ensemble), est une association créée fin 2001 par ATD Quart Monde. Son objet principal est de développer des actions autour du travail, de l'accès à la culture, et de l'engagement citoyen, dans le but de permettre à des personnes issues de milieux différents de faire l'expérience du travail et de l'apprentissage ensemble (voir site : http://www.tae-asso.org)

Le centre de promotion familiale a, depuis janvier 2003, un partenariat opérationnel avec C2DI[9] dont ATD Quart Monde est un des co-fondateurs. Cette association mène une action dite « d'intervention sur l'offre et la demande » (IOD) qui s'adresse aux personnes concernées par les politiques publiques de lutte contre l'exclusion. Cette action consiste à assurer une médiation entre les personnes qui ont exprimé leur souhait de travailler durablement et les entreprises qui cherchent à recruter du personnel. L'équipe « projets des familles » adresse à C2DI des candidats qui ont exprimé clairement leur intention de travailler et qui sont disponibles très rapidement. D'autres personnes suivies par le centre de promotion familiale ont été adressées à C2DI par le Projet Ville RSA. Mais même avec ces approches spécialisées, peu de personnes du centre de promotion familiale ont trouvé un emploi.

L'équipe sociale et le volontaire permanent chargé de l'accompagnement des adultes dans leur recherche d'emploi participent aux réunions de synthèse avec le Projet Ville RSA, la Direction de l'Economie et de l'Emploi et le Pôle Emploi.

Le centre de promotion familiale est également membre du conseil d'administration de la Mission Locale.

Mais le cœur de la pratique du volontaire permanent est le souci de connaître ce que font les personnes pour trouver du travail et pourquoi elles n'en trouvent pas. C'est dans cet échange de savoirs que les adultes trouvent la force de continuer leur recherche de travail. Ainsi des logiques différentes apparaissent entre la recherche de capacités au travail des organismes et associations spécialisées et les fragilités de la vie des personnes en grande précarité.

Il y a une impossibilité à se projeter du fait de l'absence de sécurités essentielles. Ainsi les risques d'un travail non déclaré (maladie, accident, retraite) sont occultés devant les apports immédiats qu'il procure (argent, reconnaissance). A cela s'ajoute l'insécurité du logement, les nombreux déménagements, ce qui entraîne d'une part une difficulté à garder les contrats de travail, et d'autre part à actualiser son dossier à Pôle emploi.

Les compétences et savoir-faire acquis sur le terrain ne sont pas certifiés par un diplôme, ce qui constitue un frein pour postuler à beaucoup d'offres d'emploi. Le sentiment d'être peu crédible, de manquer d'éducation, les difficultés d'expression éloignent les personnes en situation de précarité des formations proposées.

L'absence de réponse aux nombreuses demandes d'emploi atteint fortement la motivation de personnes ayant déjà un vécu d'exclusion.

[9] C2DI 93 est une association créée en février 2001. Elle regroupe une quinzaine d'associations et d'organismes convaincus que l'accès à l'emploi constitue un droit fondamental. L'Association ATD Quart Monde Noisy-le-Grand est adhérente de C2DI et membre de son conseil d'administration.

# Les vacances

Pour qui ?

Les familles du centre de promotion familiale.

Pourquoi ?

Rendre effectif le droit aux vacances des familles les plus démunies en suscitant le désir de partir, en soutenant les projets en particulier pour ceux qui ne sont jamais partis.
Les vacances sont des occasions fortes d'entretenir les liens familiaux, de souffler dans un quotidien difficile et donnent des forces au retour pour avancer dans ses projets.
L'objectif est aussi de leur permettre d'acquérir de la confiance et de l'autonomie afin d'organiser seules par la suite leurs projets de vacances.

Comment ?

Avec le membre de l'équipe responsable des projets de vacances des familles, ces dernières construisent leur projet de vacances étape par étape : le lieu, les activités, les financements. Un processus qui dure plusieurs mois.

Le travail de préparation avec les familles est plutôt satisfaisant car en règle générale les familles comprennent qu'il ne s'agit pas pour le centre de promotion familiale d'organiser leurs vacances à leur place, mais d'essayer de construire un projet ensemble.
Cette année cinq familles qui voulaient partir en vacances se sont manifestées vers le mois de janvier, à réception des bons vacances de la CAF, mais seulement trois projets se sont concrétisés.
Chaque famille a commencé par chercher une location, en s'aidant notamment de la brochure de la CAF qui propose des endroits agréés pour pouvoir utiliser les bons CAF. Grâce au partenariat du mouvement ATD Quart Monde France avec l'ANCV, les familles peuvent bénéficier des chèques vacances. Bien-sûr les familles sont tenues de participer un minimum financièrement au budget de leurs vacances, à hauteur de ce qu'elles peuvent. Une fois le budget monté, des activités agrées ANCV auxquelles les familles peuvent participer sur place sont envisagées afin que les vacances ne se résument pas à rester enfermé dans sa chambre.

Combien ?

Ainsi cette année, 18 personnes (parents et enfants) sont parties en vacances familiales pendant 10 à 14 jours en juillet/août. Et bien que le séjour se soit écourté pour l'une des familles pour des raisons de santé, les familles étaient plutôt satisfaites.

# La présence

**Pour qui ?**

Les familles du centre de promotion familiale.

**Pourquoi ?**

La présence dans la cité du Château de France et dans le quartier des Hauts Bâtons de personnes (volontaires permanents d'ATD Quart Monde ou citoyens engagés) ayant fait le choix d'être voisins de familles en grande fragilité, et la proximité de toute l'équipe en général permet à chacune d'entre elles de se sentir reconnue et d'accéder, soutenue par d'autres à une pleine citoyenneté. C'est aussi facteur d'apprivoisement, de changement de regard et de compréhension mutuelle entre le quartier et les familles accueillies.

**Comment ?**

Témoignage d'une volontaire habitant la cité :

« J'habite dans la « cité rose » depuis septembre 2014. Cela me permet de partager le quotidien des familles et m'aide à comprendre et à découvrir la vie des enfants pour mieux agir dans ma mission au pré-pivot.

J'ai compris que demander un « petit coup de main » au voisin permet une relation d'égalité et met en confiance. Des mamans proposent de m'apprendre à réaliser des recettes de cuisine, des coiffures, ou tout simplement de prendre du temps ensemble. Mon chat Félix suscite quelques visites de parents et d'enfants.

Cette présence me permet également d'avoir un lien avec les parents ayant des enfants en âge du pré-pivot mais qui ne le fréquentent pas encore. »

Interview d'une habitante de la cité par une volontaire « en présence » :

Qu'est-ce que représente la présence de volontaires en voisins dans les immeubles de promotion familiale ?
« Ça peut apaiser, ça aide, c'est amical ».
« J'aurais pu penser que ça aurait amené un peu plus de tranquillité, mais ce n'est pas toujours facile, je pense, d'intervenir. Pour moi, en cas de colère, j'accepte plus facilement l'intervention de quelqu'un d'ATD que d'un autre de mes voisins pour tenter de me calmer ».
« La proximité n'est pas la même avec tous les volontaires, les liens dépendent des personnes ».

Sur le fait d'être en mission dans le Centre de Promotion Familiale et en même temps « en présence » :
« Le risque c'est que les familles pensent que la confidentialité n'est pas totale, que des informations peuvent s'échapper lors de conversations avec les familles ; c'est ce que j'ai pensé à un moment donné, mais après une discussion les doutes sont partis ».
« L'autre difficulté que je vois pour les volontaires c'est que ta présence par exemple auprès des familles peut interférer sur ta vie de maman ».

# L'ACTION CULTURELLE ET COMMUNAUTAIRE

## L'action petite enfance

### Les « tout-petits » et leurs parents

**Pour qui ?**

Pour les enfants de la naissance à 3 ans et leurs parents.

**Pourquoi ?**

Aller à la rencontre des petits enfants et de leurs parents.
Chercher pour chaque enfant la façon de le rejoindre, lui et sa famille.
Soutenir le développement psychomoteur des jeunes enfants grâce à l'acquisition d'une sécurité affective.
Soutenir les parents afin qu'ils gagnent en confiance dans le rôle parental.

**Comment ?**

### La pré école communautaire

C'est un temps d'accueil parent-enfant permettant d'accompagner les parents avec leurs petits enfants, dans un espace chaleureux, avec des jeux adaptés aux petits.
Le centre accueille globalement moins de familles du fait du programme de démolition-reconstruction qui conduit au relogement lent et progressif et à l'arrivée de seulement 3 nouvelles familles en 2014. Par ailleurs les enfants des familles encore présentes grandissent. Ces deux raisons expliquent que les enfants de moins de 3 ans sont moins nombreux (11 enfants en 2014 contre une vingtaine en 2009). Par ailleurs, les familles présentes depuis longtemps, du fait de la lenteur des relogements, peuvent ne plus souhaiter participer à des actions communautaires les mettant en relation constante avec des voisins.
En 2014, l'équipe de la petite enfance a donc commencé à faire baisser les temps d'ouverture, de deux matinées à une seule matinée par semaine, le jeudi matin, de janvier à juin 2014 soit 18 séances. Et de fait, ces temps n'ont accueilli régulièrement que 3 enfants et leurs mamans, parfois un papa : un enfant du centre de promotion familiale et deux enfants du quartier. Un quatrième enfant a participé ponctuellement avec sa mère.

# « Le temps des petits »

Parallèlement à la pré école matinale, des alternatives ont été cherchées afin de toucher d'autres familles. C'est ainsi qu'**un temps d'accueil spécifique** a été proposé le lundi après-midi à deux familles, sur le modèle d'un accueil de pré école. Ce temps a permis de rejoindre une famille qui ne serait pas venue à la pré école du fait des horaires matinaux.

- **A partir de septembre 2014** l'équipe a décidé de ne pas ouvrir la pré-école communautaire pour l'année scolaire. **Une réflexion a été menée pour penser à partir de chaque petit enfant du centre de promotion familiale ce qui pourrait lui être proposé.**

Il a été décidé de maintenir le « temps des petits » et de le faire passer au jeudi après-midi. Ce temps a été ouvert à trois familles.

# La pré école familiale

Des séances de **pré-école familiale** ont été initiées pour deux autres familles à partir du dernier trimestre. Ces temps permettent de rejoindre à leur domicile les familles qui ne participent pas aux activités collectives, afin de créer une relation avec l'enfant et ses parents, **d'accompagner l'enfant** dans sa découverte du monde (découvrir une personne étrangère à la famille, découvrir des jeux, des livres) **et le parent** dans son rôle de parent (discussions, partage de découvertes sur le développement des enfants, jeux avec l'enfant…).

**Deux enfants de la cité de promotion familiale ont fréquenté la halte jeu du quartier.**

Toutes les familles ont été invitées à participer aux activités ponctuelles ci-dessous :

- **4 cafés discut** : il s'agit d'un temps de discussion autour d'un thème concernant l'éducation ou les enfants en général, **animé par une pédopsychiatre** alliée du mouvement. 7 familles ont participé. Les thèmes abordés ont été les suivants : la propreté, la sexualité des enfants, le langage, l'autonomie et « Comment jouer à la maison avec nos enfants ? ».

- **une fête de fin d'année en juin** qui a réuni 13 familles, dont 24 enfants (petits et grands).

- **une fête de Noël** qui a réuni 6 familles dont 9 enfants

  Ces fêtes permettent aux familles d'oublier momentanément leurs soucis et de passer un moment agréable avec les membres de l'équipe. Elles sont **indispensables au « vivre ensemble »**, entre voisins.

➔ **« jeudi de la petite enfance »** : les jeudis après-midi des vacances scolaires, l'équipe propose un **temps de jeux et d'activité à toutes les familles** ayant un enfant de l'âge des actions petite enfance. L'ensemble de la famille est invité, il y a donc des enfants plus grands. Ces temps sont des temps conviviaux, ils ont le même rôle que celui des fêtes. Cette année **une musicienne est venue 3 fois** animer des temps musicaux autour de chansons pour enfants. Ont été proposés également des jeux de société, des jeux libres, des jeux d'extérieur, de la poterie et de la cuisine. 10 familles du centre ont participé durant l'année, ainsi que 3 enfants dont les parents travaillent au centre, soit un total de 30 enfants et 10 parents.

Il est proposé également des **sorties familiales** ou des **temps familiaux** dans les locaux de la petite enfance, réunissant parents et enfants pour une après-midi ou une journée. Ces sorties permettent, comme les fêtes, de passer un bon moment, de s'évader du quotidien, de reprendre des forces, de vivre un moment familial agréable.

Par ailleurs l'équipe petite enfance a demandé à ce qu'une formation à la petite enfance ait lieu pour toute l'équipe du centre de promotion familiale, chacun dans son secteur ayant affaire aux tout-petits (présents par exemple lors de rendez-vous administratifs). Un médecin pédopsychiatre, alliée du mouvement, est ainsi intervenu deux fois dans ce cadre.

Perspectives

Le centre souhaite ouvrir une halte-garderie en 2016 dans la perspective de l'accueil de nouvelles familles après la livraison du nouvel immeuble. Des démarches ont été engagées auprès de la Protection Maternelle et Infantile (PMI). Des travaux de mise aux normes du bâtiment petite enfance auront lieu en 2015 pour l'ouverture d'une nouvelle "maison de la petite enfance" rénovée et équipée d'une cuisine pédagogique. Elle accueillera les enfants de la naissance à 6 ans pour des temps de halte-garderie, des temps d'accueil parents-enfants et les activités du pré-pivot culturel.
En 2015 l'équipe continuera à rejoindre les familles et leurs petits enfants de façon personnalisée, dans des temps individuels et des temps collectifs plus ponctuels et festifs.

# Le Pré-pivot culturel

Pour qui ?

Pour les enfants de **3 à 6 ans.**

Pourquoi ?

Depuis 2010, le Pré-pivot a basé ses activités sur **la pédagogie Montessori** grâce à un partenariat avec l'Association Montessori France (AMF) et avec l'Institut Supérieur Maria Montessori (ISMM). Il s'agit de soutenir les enfants dans leur développement personnel en leur permettant d'acquérir **autonomie, confiance en soi et estime de soi**. Au travers des activités Montessori, l'équipe du pré-pivot souhaite améliorer leur capacité de concentration, augmenter leur plaisir d'apprendre et leur permettre de construire des relations positives et bienveillantes avec des adultes et des enfants.
Plus largement en alliant la pédagogie Montessori et la connaissance qu'a ATD Quart Monde des familles accueillies, le pré-pivot souhaite faire valoir que **TOUS les enfants peuvent apprendre et réussir** si les conditions sont réunies.

Comment ?

Travailler au plus près des **besoins individuels** des enfants, temps de travail en **tête à tête adulte-enfant**, laisser l'enfant **libre de choisir** son activité et **le temps** qu'il désire l'effectuer.

Pour l'année 2014, les points marquants ont été les suivants, sachant que deux équipes se sont succédées (janvier à août, relayée par une nouvelle équipe à partir de septembre 2014) :

## Septembre 2013 à Août 2014

*L'équipe se compose d'un volontaire, de deux alliées et d'une stagiaire Educatrice de jeunes enfants (EJE) pendant 6 mois*

**Un livret présentant les activités Montessori et leurs finalités** (confiance en soi, estime de soi et autonomie) à destination des parents a été réalisé par l'équipe pour illustrer les moments clés et les spécificités du matériel de la pédagogie Montessori. L'équipe avait pour objectif de présenter chaque aire de la pédagogie Montessori (vie pratique, sensoriel, langage et mathématiques) et également que chaque enfant accueilli au pré-pivot soit représenté dans ce livret et serve de médiateur pour dialoguer avec les parents. Cet outil a permis à l'équipe d'entrer en contact avec les familles en allant leur présenter le livre, à domicile ou sur place. Il a été vecteur de nombreux échanges entre les parents et les accueillants du pré-pivot.

Le printemps a permis de mettre en place un **jardin pédagogique** où les enfants ont participé à toutes les étapes (préparation de la terre, mise en pot de semis, plantation, arrosage, entretien et récolte). Les enfants ont ainsi vu grandir au rythme de la nature le fruit de leur travail.

L'été a été marqué par des **temps conviviaux, festifs et dépaysants** (sorties dans la base de loisirs de Jabline, ferme Hi Han, parc de la butte verte, une nuit en camping, divers jeux collectifs, etc…).

**Les jeudis de la petite enfance**, réalisés en collaboration avec l'équipe de la pré-école, ont également été un temps régulier où les enfants étaient accueillis avec leurs parents pour participer à des activités adaptées aux envies et disponibilités de chacun.

## Septembre à Décembre 2014

*Une nouvelle équipe s'est mise en place avec une nouvelle volontaire, une nouvelle alliée, une stagiaire EJE pendant 6 mois et une salariée (éducatrice Montessori).*

**Nouveaux rythmes** : les nouveaux rythmes scolaires (école le mercredi matin) ont conduit à modifier les temps d'accueil des enfants au pré-pivot. Ils se déroulent désormais les mercredis et samedis après-midi de 14h30 à 17h30.

**La demi-journée type au pré-pivot :**

14h10 : Départ pour aller chercher les enfants à leur domicile.

14h30 : Arrivée au pré-pivot (apprendre aux enfants à se déshabiller seul, mettre leur chaussons, ranger leurs affaires, etc.)

Les enfants arrivent dans « l'ambiance Montessori » : ils pourront alors choisir leurs activités de manière autonome ou avec l'aide d'un adulte. Une activité cuisine est menée en parallèle avec un enfant afin de préparer le goûter pour le reste du groupe.

Vers 16h30, regroupement pour un temps commun (chansons, rondes, lectures).

16h45 : Goûter

17h15 : Les enfants sont raccompagnés à leur domicile.

Les jeudis sont désormais consacrés aux travaux en équipe (formation à la pédagogie et au matériel Montessori dispensée par l'éducatrice Montessori, création du matériel pour répondre au plus près aux besoins des enfants, réflexions, analyses et compte-rendus du déroulement des séances précédentes, préparation des séances suivantes).

Les vacances de la Toussaint et de Noël ont été l'occasion de proposer aux enfants d'autres activités (ferme pédagogique Hi-Han, piscine, temps musicaux, présentation de films animés, temps de jeux partagés avec le pivot, jeudis de la petite enfance).

## Recherche-action :

En parallèle de l'accueil des enfants au pré-pivot, l'équipe travaille avec l'Institut Supérieur Maria Montessori et un chercheur en sciences de l'éducation sur le projet de recherche-action qui avance à grands pas. L'idée est de mettre en avant la **pratique de la pédagogie Montessori avec des enfants issus de milieu défavorisé** sur un temps extra-scolaire, afin de comprendre comment cet accueil peut les aider à acquérir confiance en soi, estime de soi et autonomie et faciliter les apprentissages nécessaires à leur entrée au Cours Préparatoire (CP).

L'équipe de ce projet s'est rencontrée plusieurs fois lors de séminaires et de comités de pilotage afin de définir ensemble les objectifs et commencer à analyser les observations consignées pendant les séances avec les enfants.

Les uns et les autres avancent en petits groupes sur des thématiques particulières afin de pouvoir **publier un rapport**.

Combien ?

| **Septembre 2013 à août 2014** | **Septembre à décembre 2014** |
|---|---|
| 29 enfants sont concernés soit 21 familles. | 15 enfants sont concernés soit 14 familles. |
| 18 enfants viennent très régulièrement. | 9 enfants viennent très régulièrement. |
| 6 enfants viennent 1 fois sur 2 ou sur 3. | 2 enfants viennent peu. |
| 5 enfants soit 3 familles ne viennent pas. | 4 enfants soit 3 familles ne viennent pas. |

Perspectives pour 2015 ?

- Continuer à **travailler au plus près des enfants** et à **s'adapter aux besoins spécifiques** grâce à la pédagogie Montessori.
- **Continuer le projet de Recherche-action.**
- **Se rapprocher des écoles** qui accueillent des enfants du pré-pivot et entrer d'avantage **en relation avec les parents.**

# L'action enfance

## Le Pivot culturel

**Ce sont :**

- Les temps CP
- L'atelier peinture
- Le pivot ouvert
- Le théâtre enfance
- L'activité au gymnase
- Le conseil des enfants
- Le jardinage
- Les sorties

## Les Temps CP

**Pourquoi ?**

Cette action a été mise en place après avoir constaté, et de façon récurrente, l'échec de nombreux enfants au CP qui sont contraints de redoubler du fait d'une difficulté quant à l'apprentissage de la lecture.

**Pour qui ?**

Pour les enfants de 6/7 ans du Centre de la Promotion Familiale Sociale et Culturelle.

**Comment ?**

La **pédagogie Montessori** est employée pour **accompagner les enfants dans l'apprentissage de la lecture** afin d'assurer une continuité avec le temps des 3-6 ans.

Elle permet à l'enfant de gagner en autonomie, de choisir ce qu'il souhaite faire comme activité. Cette pédagogie est basée sur l'éducation sensorielle de l'enfant.

Le Pivot dispose de matériels très simples et concrets au niveau de la lecture et du langage. Quant aux mathématiques, des manipulations avec des objets représentant des chiffres et des nombres sont proposées aux enfants.
Tout ce qui existe dans l'environnement est utilisé, par exemple :
Comment donner à manger aux poissons qui sont dans l'aquarium du Pivot ?
Les enfants sont emmenés au jardin qui est situé derrière les locaux du Pivot pour semer des graines et repiquer des salades. Puis une visite du jardin est organisée de temps en temps pour observer le développement des plantes. Cela permet à l'enfant de comprendre l'environnement immédiat dans lequel il se trouve.

Un échange de correspondance est mis en place avec une éducatrice qui travaille au Pré-Pivot, cela donne l'occasion à l'enfant de se familiariser avec l'écriture et la lecture aidé d'un adulte. C'est très motivant pour l'enfant de pouvoir commencer à lire les mots les plus simples et faire des associations avec tout ce qui est à sa portée c'est-à-dire les lettres de l'alphabet et les chiffres pour les dates.

**Combien ?**

7 enfants concernés ; 3 enfants participent de manière régulière.
2 sont arrivés en cours d'année
28 séances, 22 présences dans l'année.

**Perspectives**

Réfléchir en profondeur pour créer un vrai espace pour le soutien à la lecture avec des personnes expérimentées.

## L'atelier de peinture avec la méthode Arno Stern

**Pour qui ?**

Pour les enfants de 6 à 12 ans du quartier des Hauts-Bâtons, notamment les enfants du centre, et également pour les adultes.

**Pourquoi ?**

La pédagogie Arno Stern est fondée sur l'absence de jugement. Cette approche se distingue de l'art-thérapie. L'atelier est conçu comme un espace où l'on enlève toute forme de comparaison et de compétition. Cette manière de concevoir la peinture est considérée comme source de bienfait pour le développement humain parce que l'enfant ou l'adulte peint pour lui-même et pas pour les autres.

**Comment ?**

Cet atelier se tient tous les jeudis en fin d'après-midi avec deux accompagnatrices qui sont appelées « servantes » (parce qu'elles sont au service de ceux qui peignent pour que le matériel soit disponible et en bon état). Elles travaillent en collaboration avec des adultes du Pivot Culturel pour que les enfants puissent s'adapter à cette nouvelle forme d'expression créative ; peindre pour soi et pas pour les autres, peindre sans avoir en tête que l'on va être jugé. Cela constitue un appui psychosocial et éducatif pour les enfants.

**Le cadre physique de l'atelier** :
Une salle cloisonnée aux fenêtres munies de rideaux noirs, coupée de l'extérieur.
Une palette au milieu de la salle sur laquelle sont exposés des pots de peintures de toutes les couleurs.
Des tabourets et des punaises pour attacher les feuilles aux murs.
Un archivage de peinture avec les noms des participants par ordre alphabétique.
Une participation d'égal à égal entre les enfants et les adultes.

**Combien ?**

4 à 5 animateurs par séance.
147 présences dont 23 enfants différents.
22 ateliers.

# Le pivot ouvert

**Pour qui ?**

Pour les enfants de 6 à 12 ans du quartier des Hauts-Bâtons, notamment les enfants du centre.

**Pourquoi ?**

Un espace libre et ouvert pour rendre les enfants autonomes. Apprendre à vivre ensemble et cultiver la tolérance et le respect. Cet espace favorise la rencontre entre les enfants du quartier qui se côtoient le plus souvent à l'école. Cet espace de rencontre reste et demeure non-formel.

Une rencontre qui se fait tout naturellement dans la cour du Pivot à l'aide des disciplines sportives et à l'intérieur dans un cadre attrayant autour des jeux de société, des livres de contes, des jeux de construction et des activités manuelles.

**Comment ?**

Se rencontrer tous les samedis après-midi, de façon libre, les enfants choisissent ce qu'ils veulent faire parmi les activités proposées.

**Dehors** : Football, Basket, Badminton, Tennis de table

**Intérieur** : jeux de société, lecture, contes, jeux de construction et activités manuelles. C'est un temps où les interactions entre enfants, et entre enfants et adultes, sont très présentes. Des personnes sont invitées à partager leur passion avec les enfants dans tous les domaines : science, littérature, musique, travaux manuels etc...

Combien ?

| | |
|---|---|
| **Nombre d'animateurs par séance** | Entre 5 et 7 |
| **Nombre de séances en période scolaire** | 30 |
| **Nombre de séances en période de vacances** | 7 |
| **Nombre de présences dans l'année** | 478 dont 74 enfants différents |

# Le Théâtre

**Contexte** : Dès la fondation du Mouvement ATD Quart Monde dans le camp des sans-logis à Noisy-le-Grand l'expression artistique et notamment le théâtre a joué un rôle de premier rang pour permettre aux familles de sortir de la misère et de se libérer. L'activité théâtrale reste et demeure une action phare pour que les enfants gagnent en autonomie et en estime de soi. Cette activité théâtrale a été reprise grâce à un partenariat à partir de 2000. Cela a permis d'accompagner les familles pendant la période de démolition de la Cité du Château de France.

Pour qui ?

Pour les enfants de 6 à 12 ans du quartier des Hauts-Bâtons à Noisy-le-Grand.

Pourquoi ?

Bien que cette action accueille des enfants du quartier, elle est prioritairement destinée aux familles du centre de la promotion familiale afin de les préparer aux changements importants du quartier affectant leur vie (**la démolition-reconstruction)**. D'une manière ou d'une autre, les enfants sont naturellement impliqués dans ce changement. Il est donc important de leur permettre de développer leur pensée par l'expression artistique, de promouvoir la culture et la pratique artistique. L'atelier théâtre est un outil de formation personnelle et collective demandant beaucoup d'exigence et de régularité.

## Comment ?

Il existe deux groupes de théâtre enfants, débutants et confirmés. Ces groupes sont animés par des formateurs en expression théâtrale de l'association Tournefou, qui ne sont pas des prestataires de service, mais des professionnels qui partagent le sens du projet du centre de promotion familiale d'ATD Quart Monde.

Les deux professionnels et les animateurs du Pivot Culturel travaillent en commun accord. Le mercredi après-midi, un premier temps d'initiation est consacré aux débutants. Le deuxième temps est consacré aux répétitions avec la **''Troupe de l'Oiseau Bleu''**. Au milieu de l'année chaque groupe effectue un stage qui dure au moins trois jours dans le Domaine de **Tournefou** à 150 km de Noisy. Ce temps de stage permet non seulement aux enfants de mieux travailler sur le spectacle qu'ils vont présenter mais cela favorise également la cohésion du groupe et la disponibilité de chacun pour offrir aux parents et au public un spectacle de qualité.
En 2014 la **Troupe de l'oiseau bleu** a travaillé un spectacle autour de l'histoire légendaire des indiens d''Amérique ''Deux Plumes''. La représentation a eu lieu dans un « Tepee » dressé dans la cour du centre. Une cinquantaine de spectateurs sont venus assister à ce spectacle en plein air.

Les débutants ont également offert une représentation devant plus d'une soixantaine de personnes dont leurs parents dans la salle Victor Hugo du centre.

Chaque année durant les vacances d'été une partie des membres de la troupe de l'Oiseau Bleu rejoint *l'Académie internationale de théâtre pour enfants du Domaine du Tournefou* dans le but de créer un spectacle avec des enfants de toutes nationalités et milieux confondus, tous francophones.

## Combien ?

| | |
|---|---|
| **GROUPE DES DEBUTANTS** | |
| **Nombre de présences** | 121 dont 16 enfants différents |
| **Nombre d'ateliers** | 24 |
| **Nombre d'enfants présents au stage d'une semaine à Palis** | 4 |
| **TROUPE DE L'OISEAU BLEU** | |
| **Nombre de présences** | 189 dont 16 enfants différents |
| **Nombre d'ateliers** | 25 |
| **Nombre d'enfants présents au stage de 3 jours à Palis** | 11 |

# L'activité au Gymnase Marcel Cerdan

Pour qui ?

Pour les enfants du centre de promotion familiale en particulier et les enfants du quartier les Hauts-Bâtons.

Pourquoi ?

Des jeux collectifs et coopératifs permettent aux enfants de pratiquer le vivre ensemble, la solidarité et de développer l'attention des enfants. Apprendre à assimiler rapidement des règles, des consignes et les mettre en application. Pour travailler également l'adresse, la précision et la coordination.

Comment ?

La ville de Noisy-le-Grand accorde au centre de promotion familiale l'utilisation du gymnase deux heures par semaine (hors vacances scolaires). La première heure est consacrée aux 6-12 ans, la deuxième heure aux jeunes de 13 ans et plus, voire de jeunes adultes qui sont pour la plupart des anciens enfants du pivot culturel et des parents.

L'équipe du Pivot Culturel prépare à l'avance les jeux qui vont être proposés. Elle évalue de manière rigoureuse et méthodique après chaque séance ce qui s'est vécu et est toujours à la recherche de nouveaux jeux. Une vingtaine de jeux déjà expérimentés sont à disposition. Avant de commencer, l'animateur invite tous les enfants à se réunir dans le calme dans les gradins du gymnase pour écouter les consignes de chaque jeu.

L'équipe accorde une attention particulière à ceux qui n'ont pas confiance en eux. Cette année 3 enfants en situation de déficience intellectuelle légère ont été accueillis, c'est-à-dire n'avançant pas au même rythme que les autres. Aussi cela reste-il un défi pour que chacun trouve sa place et s'adapte. Comment prendre soin et respecter l'autre dans ce qu'il est, avec ses différences et favoriser la participation de tous ?
Bon nombre de jeux organisés ont donc une portée coopérative et collective. Car ce sont des jeux de groupes permettant aux enfants de vivre de manière très pratique l'esprit d'équipe et la coopération.

**La deuxième heure** a pour objectif de garder un contact avec les grands et de leur permettre de créer ensemble un esprit de groupe autour d'un match de football, volley-ball, hand-ball et basket-ball. A la fin de chaque rencontre, le participants se donnent de façon rituelle la main en répétant **''bien joué''.**

Combien ?

| | |
|---|---|
| **GROUPE DES ENFANTS** | |
| **Nombre de présences** | 403 dont 45 enfants différents |
| **Nombre de séances** | 23 |
| **GROUPE DES GRANDS** | |
| **Nombre de présences** | 200 |
| **Nombre de séances** | 20 |

# Le Conseil des enfants

Pour qui ?

Pour les enfants de 6 à 12 ans de l'école les Hauts Bâtons.

Pourquoi ?

Reconnaître et valoriser la richesse de chaque enfant pour lui- même et pour son entourage. Favoriser l'ouverture vers les autres. Accompagner les transitions entre l'école maternelle et l'école élémentaire.

Comment ?

Il s'agit d'approcher ce qu'est la vie civique qui s'appuie sur la libre expression des enfants, sur des sujets de leur choix à partir de notions telles que la démocratie moderne, la tolérance, l'égalité.

Pour ce faire trois temps distincts sont prévus :

- Un temps d'accueil autour d'un goûter pris dans l'entrée du bâtiment qui les abrite. Les échanges libres lors de ce goûter sont des pistes pour l'animateur pour mener à bien l'animation de ce conseil des enfants.
- Un temps de partage, tous les participants forment un cercle, se regardent, échangent leurs idées, confrontent leur point de vue, s'écoutent, se posent des questions en se respectant. Cela permet aux accompagnants de gérer les angoisses, les colères, les frustrations qui se manifestent à ce moment-là.
- Un temps de réconfort sur des choses importantes et douloureuses qui ont été dites à l'égard d'un enfant. L'accompagnant prend du temps, discute avec lui avant qu'il ne retourne chez lui.

Combien ?

15 enfants qui ont totalisé 41 présences sur 12 séances.

# Le projet jardinage avec les enfants et les adultes

Pour qui ?

Pour des familles et des enfants du centre de la promotion familiale.

Pourquoi ?

L'idée de recréer un jardin potager a été réfléchie par deux volontaires et quelques familles du centre, surtout avec des hommes qui sont au chômage. Deux pères de famille sont venus régulièrement pour mener à bien cette activité. Dans le passé ces deux hommes avaient déjà fait du jardinage avec passion dans le centre. Des enfants sont venus les vendredis après-midi pour y travailler. L'idée générale est de partager cette passion et ce savoir-faire, et de permettre aux autres de découvrir tous ses bienfaits : cela favorise le contact, le partage. On y échange des conseils, des astuces. Le jardin fait progresser dans l'estime de soi et la relation avec l'autre….

Comment ?

Tout d'abord deux petites serres de 3 mètres sur 2 mètres chacune ont été achetées et une motobineuse pour bien travailler la terre a été louée. Une fiche technique et des règles ont été élaborées ensemble pour dire comment s'y prendre : arroser, semer, repiquer les salades, planter les pommes de terre, les légumes verts (blettes, chou,) des aromates et entretenir ce jardin potager.
En parallèle les enfants du Pivot Culturel ont investi une partie de cet espace jardin pour semer des petits pois et du blé. Dans l'ensemble, la récolte a été bonne sauf pour les tomates, à cause du mauvais temps de l'été dernier.

Combien ?

8 adultes ont participé (3 femmes et 5 hommes) à l'animation du jardin et tous les enfants du temps CP.

Perspectives

Elaborer des fiches techniques pour réaliser un jardin pédagogique.

# Les sorties pendant les vacances scolaires

Pour qui ?

Pour les enfants du centre et du quartier des Hauts Bâtons.

Pourquoi ?

Pour casser l'enfermement, découvrir d'autres lieux en dehors de son quartier, sensibiliser les enfants à la culture, développer leur goût de la culture. Mais aussi, permettre à l'enfant de comprendre et de maitriser le plan des transports en commun, de se repérer dans un espace géographique. Sensibiliser les enfants sur le savoir voyager, le respect de l'autre qui se trouve dans le même compartiment, penser à l'autre et ne pas le déranger.

Comment ?

Durant les vacances scolaires le Pivot organise souvent des sorties culturelles : musée, cinéma, théâtre. Un partenariat actif est établi avec des établissements culturels comme le Théâtre de la ville, le Louvre, la Ferme du Buisson et l'Espace Michel Simon à Noisy le Grand.
Il existe aussi un partenariat avec Le centre de loisirs Gavroche situé à la Butte Verte à Noisy-le-Grand.

# L'action adolescence et jeunesse

Pour qui ?

Pour les adolescents et les jeunes des Hauts Bâtons.

Pourquoi ?

Impliquer les adolescents et les jeunes dans la préparation des sorties liées à leurs centres d'intérêts. Par exemple : atelier de théâtre à Paris et camp de théâtre à Machy tous les ans durant les vacances d'été, activités sportives au gymnase Marcel Cerdan.
Découvrir le monde, au travers de sorties culturelles.
Participer à des activités entre les jeunes de tous milieux et d'origines différentes.
Participer à des sorties de groupe dans des espaces de loisirs (faire de l'escalade à Fontainebleau et se baigner à la base de loisirs de Jablines).

Comment ?

Une partie de ces adolescents et jeunes participent aux activités sportives une fois par semaine au gymnase Marcel Cerdan situé non loin du quartier.
Un groupe de trois adolescentes qui faisaient partie de la troupe « l'Oiseau Bleu » ont rejoint à Paris et de manière ponctuelle la troupe **du Grand Théâtre de Paris**.
Ces répétitions ont permis une réelle mixité et ont abouti à une représentation théâtrale sur la vie de Louis XIV.

# L'action avec les adultes

## L'atelier d'écriture

Pour qui ?

Pour les adultes du centre de promotion familiale.

Pourquoi ?

Pour favoriser une bonne image de soi, renforcer la confiance en soi et dans les autres à partir de l'écriture pour des personnes peu familiarisées avec ce mode d'expression, mais qui peuvent s'y épanouir si on leur en donne l'occasion.

Comment ?

Proposer, dans le cadre d'un lieu convivial où chacun se sent accueilli, un temps d'écriture d'environ 20 minutes. L'animateur formé à l'animation d'un atelier d'écriture adapte sa proposition en fonction des participants, débutants ou non dans ce genre d'expression. La consigne peut consister à écrire une liste de mots, puis écrire des phrases pour peu à peu aller vers l'écriture d'une histoire, d'une fiction.

L'animateur s'entoure également d'un participant « bienveillant » qui n'a pas de difficultés avec l'expression écrite et qui par sa contribution peut dynamiser le groupe. Il n'y a pas de hors sujet, ce qui compte c'est ce que la personne vit, ce qui vient d'elle sans se soucier ni de la syntaxe, ni de l'orthographe.
Ensuite chaque participant fait une lecture à haute voix de son écrit. A ce moment de la rencontre, il faut souvent beaucoup de bienveillance, de patience pour que chaque participant se sente en totale confiance.
Après chaque lecture, l'animateur fait un retour positif et demande aux autres participants ce qui les a touchés, interrogés…

Combien ?

3 participants dont la participante « bienveillante ».

# L'atelier Mandalas

Pourquoi ?

Pour qui ?

Pour toutes les personnes qui le souhaitent.

C'est une activité relaxante, accessible à tous, et dont les effets sont réputés contribuer à trouver ou retrouver bien-être, calme, équilibre et cohérence. Elle permet aux participants de prendre conscience de leur capacité à réaliser par eux-mêmes quelque chose de beau, qui relève de leur propre créativité, et de les amener au travers d'une exposition à montrer aux autres les œuvres dont ils sont les plus fiers.

Comment ?

Le mandala est un dessin inscrit dans un cercle et convergeant vers un point central. Il peut être entièrement créé ou plus simplement coloré à partir d'un support préexistant.
La liberté est totale quant au choix des couleurs utilisées ; une musique douce et enveloppante est diffusée pendant la durée de l'activité.

Cinq à sept personnes ont participé à cette première session initiée en février 2014.
L'exposition des œuvres choisies et dûment encadrées s'est déroulée avec succès au mois de juin 2014.
Les participants ont élu la chapelle comme étant le lieu le plus digne d'accueillir cette manifestation.

Perspectives

Face à la demande des participants, et au plaisir qu'ils disent avoir éprouvé, l'expérience sera réitérée et si possible améliorée en 2015.
Aux très beaux crayons de couleur s'ajouteront pinceaux et peintures pour encore plus d'envie créative et d'affirmation de soi.
Pendant les congés de fin d'année, d'hiver puis de printemps, il sera proposé la fabrication de doudous puis de « scrap-booking ».
Pour terminer l'année, toujours en accord avec les participants, une nouvelle exposition regroupant cette fois les travaux réalisés dans l'ensemble des ateliers (couture, mosaïque mandalas, « scrapbooking »…) est d'ores et déjà envisagée.

Petit à petit, les langues se sont déliées, l'une des participantes dit qu'en dessinant des mandalas , elle s'invente des vies, une autre dit qu'elle oublie tous ses soucis pendant qu'elle est absorbée par le choix des couleurs et du résultat à venir, une autre encore, que plus ça va, plus elle « kiffe » les mandalas. Il y a des rires, des échanges, une liberté de ton empreinte de bienveillance au cours de cet atelier.

# Les concerts « Fous de musique »

## Pour qui ?

Pour toutes les familles du centre, les amis du quartier, les membres de l'équipe, leurs familles, leurs amis.

## Pourquoi ?

Rendre la musique classique accessible aux personnes qui en sont très éloignées, leur faciliter le saut vers cet inconnu, atténuer leurs appréhensions et leurs résistances.

## Comment ?

Avant chaque concert prendre du temps pour faire de la publicité en collant des affiches dans les halls des immeubles, en distribuant des invitations à chaque famille, en dialoguant autour de la magie que peut procurer la musique classique etc…

Pour les adultes et les enfants qui ont participé aux 5 concerts c'était un moment de bonheur. C'est toujours extraordinaire de voir un enfant, qui d'habitude bouge énormément, avoir le regard suspendu aux doigts de l'artiste sur son instrument, être le temps d'un instant dans un autre univers. Il est certain que pour l'artiste le fait qu'il y ait des enfants qui bougent, qui chuchotent peut être source de déconcentration, mais nous qui les connaissons, nous voyons les petits changements. 45 minutes de musique classique sont énormes quand on n'a pas l'habitude, quand le silence ne fait pas partie de son quotidien. Nous apprécions la capacité d'adaptation des musiciens et leur générosité pour permettre à leur musique d'atteindre la sensibilité du public.

## Perspectives

Créer des moments de rencontre entre les enfants et les musiciens pour qu'ils aient une autre approche de la musique classique.
Le public, en particulier les enfants, est très attentif quand le musicien parle de son instrument, de la partition qu'il va jouer, des anecdotes de sa vie d'artiste. Cette sensibilité à connaître l'autre, à le rencontrer autrement que par ce qu'il représente est une ouverture importante pour tous.

# Les sorties culturelles

**Pour qui ?**

Toutes les familles du Centre.

**Pourquoi ?**

Permettre l'accès à la culture à ceux qui en sont le plus éloignés, rejoint ainsi la politique de nombreux musées qui ont ouvert un secteur « champ social » et proposent à des membres d'association de devenir relais culturel.

**Comment ?**

Des invitations sont lancées auprès des familles et les visites prévues sont organisées : cette année, visite au Louvre et aux jardins des tuileries.

# L'atelier Menuiserie

**Pour qui ?**

Pour les parents, les jeunes de la cité du château de France et les personnes du centre éclaté.

**Pourquoi ?**

Créé dans le cadre du projet de démolition-reconstruction, cet atelier avait pour but de permettre à des personnes qui allaient déménager de fabriquer elles-mêmes des meubles pour leur futur logement. Aujourd'hui cet atelier est davantage un lieu de partage, de connaissance, d'apprentissage. Il permet aux personnes de relier leurs réflexions à leurs actions, de lutter contre l'ennui et de se sentir utile.

**Comment ?**

Cette année les temps d'atelier ont été adaptés aux rythmes des personnes présentes. Chacune avait une approche très différente de la matière, du travail à effectuer et du sens de l'harmonie. Le professionnalisme de la menuisière a permis de mettre en valeur les capacités insoupçonnées de chaque personne.

Ainsi, le handicap qu'il soit intellectuel ou manuel a par exemple contraint les animateurs à modifier leurs façons de travailler et d'être.

Mme H ne sait ni lire ni écrire. Il est difficile pour elle de se concentrer. Elle commence quelque chose et quand arrive la difficulté elle est très vite happée par autre chose. L'aider à se concentrer, à dépasser ses peurs dues à son handicap, nous a demandé beaucoup de patience. Il fallait trouver une nouvelle façon de travailler qui la rassure. Mesurer une planche semble évident mais là il fallait expliquer comment utiliser l'outil (le mètre), comment le placer sur la planche, comment lire les chiffres, où placer son crayon pour avoir la bonne mesure et comment tracer un trait droit avec l'équerre. Lui laisser la possibilité de garder son sac à main, qu'elle refusait de laisser, en travaillant. Etre là à chaque étape pour que le projet se matérialise et que cette dame vive chaque instant comme un bien-être, sans oublier la rigueur et l'exigence. Mme H n'a pas fini son meuble, ses maintes absences repoussent la réalisation finale et pourtant chaque fois que nous la croisons elle dit : « il faut mettre le fond de mon meuble ! » Nous lui répondons : « nous t'attendons pour le finir ». Aider les personnes à aller au bout de leur réalisation, c'est aussi leur permettre de se construire intérieurement et de franchir un des obstacles qui encombrent leur vie.

## Combien ?

- 9 femmes ont participé dont 8 qui ont commencé leur meuble et l'ont fini début 2015. Elles ont réalisé un lit, une armoire, deux meubles de cuisine, un meuble de rangement, une table basse, un bureau, une étagère.
- Une maman est venue finir son meuble commencé il y a trois ans.
- 5 jeunes, dont une qui a fini le meuble de sa mère commencé il y a 2 ans avec l'aide d'une autre personne. Une jeune fille est venue aider sa mère et 3 autres personnes ont commencé un projet qui n'a jamais vu le jour.
- 3 stagiaires du centre de promotion familiale.
- 4 volontaires permanentes du Mouvement ATD Quart Monde dont une qui a fabriqué une table basse.

## Perspectives

- Respecter le rythme des personnes en leur permettant d'aller au bout de leur œuvre quelque soit le temps que cela prendra.
- Permettre aux participants d'élargir leur horizon en introduisant d'autres dimensions culturelles.

Cette année le temps du café est devenu un moment d'échange culturel, par exemple la menuisière a introduit de la musique pour enfant, des chants à texte pour adultes, a fait partager des événements de l'histoire de France, d'actualité…

# La troupe de théâtre adulte « Arc en ciel »

## Pour qui ?

Pour les personnes du centre de promotion familiale présentes actuellement, des anciens habitants, des alliés et des volontaires permanents (11 personnes en 2014).

## Pourquoi ?

Cet atelier constitue un véritable outil de travail sur la personnalité de chaque participant.
Les exercices d'expression sont progressifs et apportent réellement un bénéfice à long terme. Sans compter la fierté que chacun dans la troupe éprouve à chaque fois qu'un spectacle est monté.
Cette année, une jeune femme de la cité souffrant d'un handicap et qui s'exprimait à peine quand elle a commencé, osant à peine lever les yeux et qui avait besoin que le formateur l'accompagne sur scène pour son monologue, a été capable de monter seule sur scène au spectacle de fin d'année et de jouer tout simplement sa scène, comme tous les autres comédiens.

## Comment ?

La troupe de théâtre amateur « Arc en scène » est toujours accompagnée par l'équipe de l'association Fra Angelico. Depuis septembre 2013 la troupe s'est orientée sur un nouveau projet de « théâtre d'appartement », à travers les répétitions habituelles du mercredi soir. Le but consiste à se faire inviter par les personnes qui le souhaitent pour jouer à domicile, des monologues, dialogues ou trilogues de 5 à 10 minutes, avec des textes d'auteurs tels que Karl Valentin, Jean-Michel Ribes, Fernand Raynaud, entre autres.

Cette année le projet a commencé à se concrétiser avec diverses représentations. La première a eu lieu en mai. Une volontaire permanente, habitante de la cité et comédienne de la troupe a accueilli le spectacle dans son salon. La soirée s'est déclinée en trois parties : un apéritif pour accueillir le public (constitué des voisins de la cage d'escalier), la représentation qui a duré environ trois quart d'heure, puis un repas convivial pendant lequel les spectateurs pouvaient échanger avec les comédiens. Lors de ce spectacle, 31 spectateurs étaient présents. Une représentation a eu lieu deux semaines plus tard sur le même concept au centre international Joseph Wresinski à Baillet-en-France. Enfin l'année s'est terminée par une représentation au Centre de Promotion Familiale au mois de juin.

Au cours de l'année les membres de la troupe se sont aussi retrouvés au mois de mars, lors d'une représentation au théâtre de l'Epée de Bois où la troupe a été invitée par le formateur en expression théâtrale. Ce dernier a aussi accueilli la troupe en résidence à Palis, lors d'un week-end en janvier, comme chaque année. Ces temps sont importants pour les comédiens de la troupe car ils permettent de souder les liens entre eux, entre travail et détente.

**Perspectives**

L'année prochaine, le théâtre d'appartement continue, avec plus de représentations et plus de textes. La troupe espère d'une part, arriver à convaincre les habitants de la cité de promotion familiale et du quartier d'accueillir le spectacle chez eux, et d'autre part pouvoir jouer plus souvent en dehors de Noisy-le-Grand.

# Le projet sur les diversités culturelles

**Pour qui ?**

Pour les familles du centre de promotion familiale.

**Pourquoi ?**

Pour créer avec les familles un projet qui mette en avant les diverses cultures en présence. En effet, les familles accueillies sont originaires de différents pays, et aussi de diverses régions de France. Cela représente de nombreuses richesses à découvrir ou redécouvrir.

**Comment ?**

Pour concrétiser ce projet avec les familles, l'équipe culture est allée discuter avec les familles pour tester l'idée et leur demander ce qu'elles aimeraient faire pour mettre en valeur les diverses cultures.
Il s'avère que ce sont surtout les femmes qui ont accroché à cette idée et ont surtout évoqué les recettes culinaires de leur pays ou leur région d'origine. Les plus anciennes d'entre elles ont évoqué l'atelier cuisine qui existait auparavant et ont regretté sa disparition.

**Perspectives**

Travailler pour créer un atelier qui permette aux familles de faire de la cuisine en intégrant des activités qui fassent découvrir la culture, les pratiques des pays ou régions d'où viennent les plats confectionnés.

**Madame K**, d'origine algérienne : « On vit dans cette cité ensemble, toutes les choses qui s'y passent on les vit tous, elles nous atteignent tous d'une manière ou une autre. Pourtant, c'est chacun pour soi. Normal, on ne se connait pas vraiment. Ce que j'aimerais faire c'est la cuisine, je sais faire plein de choses, et j'aime ça. On pourrait faire un défilé, trouver une association qui est spécialiste des tenues traditionnelles, ou chacune d'entre nous pourrait venir avec une tenue traditionnelle de chez elle. J'aime aussi beaucoup danser, on pourrait se montrer comment on danse chez nous…. »

**Madame G**. « Le projet-là me plait bien, mais je ne sais pas ce que je pourrai apporter de plus, je n'ai pas de culture en vrai. J'ai été trimbalée à droite à gauche, en famille d'accueil, j'ai absorbé un peu de tout. C'est vrai, je me sens à l'aise autant dans la culture des blacks que dans la culture « rebeu ». La cuisine, je trouve que c'est une bonne idée, et j'adore ça ».

# Les week-ends à la campagne

**Pour qui ?**

Pour les familles du centre de promotion familiale.

**Pourquoi ?**

Respirer, se détendre et vivre en famille un moment d'évasion loin des soucis quotidiens.

**Comment ?**

En lien avec le Mouvement ATD quart Monde, des membres de 4 familles du centre de promotion familiale ont pu profiter le temps d'un week-end, d'un séjour à la campagne, au calme loin du quartier. Elles étaient accompagnées par des membres de l'équipe du centre dont certaines ont emmené leurs enfants. Trois week-ends ont pu avoir lieu.

Ces temps ont permis de :

- Réfléchir avec les familles sur l'organisation de ce temps aussi bien sur les choix des sorties que sur les repas. Le centre offre une sortie payante et l'autre est gratuite. Par exemple, une des familles a choisi d'aller au parc des félins et le lendemain visiter les jardins du château de Fontainebleau.
- Décider ensemble, membres de l'équipe et famille, de la participation de chacun concernant les repas.
- Créer un climat de confiance où les mères pouvaient, après avoir couché leurs enfants, échanger librement sur leur vie : les enfants, les douleurs du placement, le couple, la famille, l'environnement, les addictions, la tradition et les rêves.
- Donner aux enfants un espace où ils pouvaient jouer en toute quiétude. Balançoire, ballon, jeu de sable, toboggan ou pouvoir nourrir les chevaux.

Dans ces moments privilégiés en dehors du centre et du quartier, les rencontres avec les familles se font autrement. Les personnes sont reposées et vraies dans leur façon d'être et d'agir. Le quotidien ne fait plus barrage à la rencontre. Le plus difficile, c'est quand arrive le moment de partir, elles savent qu'au retour, l'habitude, le quotidien les rattraperont. Mais elles savent aussi que ces moments de bonheur resteront marqués dans leurs mémoires et les aideront à vivre le présent.

# Les journées familiales

**Pour qui ?**

Pour les familles du centre de promotion familiale.

**Pourquoi ?**

Les fêtes et les sorties sont des moments très importants dans la vie, elles permettent de sortir de l'ordinaire, de laisser derrière soi les aléas du quotidien et de se découvrir autrement. Elles sont également l'occasion de partager des temps agréables avec d'autres.

## La galette des Rois

Le mardi 14 janvier, les habitants ont été invités à venir déguster la traditionnelle galette des rois avec l'équipe du centre de promotion familiale.

Quelques nouveautés cette année :

- Rencontre organisée un jour de semaine en fin de journée,
- Animation par un chanteur guitariste bénévole qui a interprété des chansons de variétés,
- Galettes fabriquées l'après-midi par quelques femmes de la cité et une volontaire.

L'horaire proposé semble avoir convenu, puisqu'une cinquantaine de personnes étaient rassemblées.

Cette rencontre est bien sûr l'occasion d'échanger des vœux pour la nouvelle année, de manière officielle par un petit discours du directeur, puis de façon plus personnelle avec les personnes que l'on connaît mieux.

## La fête de la Chandeleur

Le samedi 1er février, plusieurs femmes se sont réunies pour préparer les crêpes. Cette après-midi a rassemblé une cinquantaine de personnes.

## La fête d'Halloween

Le 31 octobre dernier un temps de fête a eu lieu avec les familles du centre pour Halloween. Ainsi de nombreux enfants de tous âges et quelques adultes ont participé à des activités de bricolage pour fabriquer un panier à bonbons en forme de citrouille, pour créer de grosses araignées et des toiles d'araignée à ramener chez eux et pour décorer les entrées des immeubles. En fin d'après-midi, toutes les entrées des immeubles ont ainsi été décorées par les enfants avec ce qu'ils avaient fabriqué.

Certaines personnes sont venues dès le matin pour préparer le goûter d'halloween, rassemblant gâteau de sorcière, pichets sanguinolents (jus de cerise) ou imitant le jus de citrouille (jus d'orange, de carotte), glaçons en forme d'œil, vers tortillant (réglisse)…

Le goûter a ainsi clôturé le temps d'activité, en étant un moment festif rassemblant les personnes présentes.

# La fête de Noël

## Les préparatifs :

- **La soirée « emballage cadeaux » :**
  Environ une semaine avant Noël l'équipe du centre et les alliés sont invités à venir emballer les cadeaux pour les enfants et une boite de chocolats pour chaque famille.

- **Les sapins et la décoration :**
  Comme chaque année, la ville de Noisy-le-Grand a réservé des sapins à la clôture du marché de Noël. 5 grands sapins ont donc été ornés des décorations créées par les familles lors d'ateliers créatifs au centre.

## Le 24 décembre :

- **Chez les voyageurs :**
  En fin de matinée, la tournée du père-noël a commencé par le camp des voyageurs tout près du centre. Un allié du mouvement s'est déguisé en père noël, un autre a porté les cadeaux avec l'aide d'une volontaire. Les 5 familles présentes (une quinzaine de personnes) les ont accueillis très chaleureusement et sont venus les accueillir à l'entrée du camp. Certains ont exprimé combien cette visite leur faisait plaisir. Une femme a dit : « chaque année à Noël ATD Quart Monde pense toujours à nous, merci de ne pas nous oublier ».

- **L'après-midi :**
  Comme décidé par le comité des fêtes, des jeux ont été organisés au pivot pour les enfants et au foyer pour les parents et leurs enfants. L'idée était de faire découvrir aux autres des jeux de son pays ou des jeux de son enfance. La première partie de l'après-midi les gens ont joué à des jeux en plusieurs petits groupes. Une deuxième partie de l'après-midi était consacrée à des jeux coopératifs à faire tous ensemble. Il y avait environ une trentaine de personnes, des familles, mais aussi des membres de l'équipe. Des parents sont venus avec leurs enfants, d'autres parents dont les enfants jouaient au pivot, sont venus seuls. Avant de clôturer l'après-midi un goûter a rassemblé tout le monde avant de rentrer chez soi pour attendre la venue du père noël.

- **La tournée du père Noël :**
  La tournée a commencé à 17h grâce à 2 pères Noël et 1 mère Noël : un bénévole et deux habitants de la cité. Dans chaque famille le père Noël a pu distribuer les cadeaux aux enfants et aux parents puis prendre une photo de famille. La tournée a duré à peu près une heure. Après la tournée, ceux qui le désiraient pouvaient rejoindre la célébration de la messe de Noël à la chapelle.

- **La fête de Noël :**
  Après la messe, les familles et les habitants du quartier étaient invités à venir prendre un chocolat chaud à 20h au foyer. Cette année encore Agnès, musicienne et conteuse était invitée à venir animer la soirée. Pendant deux heures, des familles du CPF, habitants du quartier mais aussi membres de l'équipe ont partagé chocolat, jeux collectifs, contes et chansons rythmées à la guitare.

# La fête du Nouvel An

Comme l'année dernière, des femmes se sont beaucoup impliquées dans l'organisation et la préparation de la fête que ce soit pour les courses, pour le choix du menu et de la musique, pour le repas, pour l'animation de la soirée.

Le programme s'est déroulé de la même manière que l'année précédente avec un spectacle « *Journal intime de la maman des trois petits cochons* » de la compagnie *Rendez-moi mes sentiments*, puis le repas du réveillon et un feu d'artifice à minuit.

**TEMOIGNAGE**

« Même si cette soirée s'est bien déroulée, nous retenons la déception de cette dame qui n'a pas pu aller au bout de ce qu'elle voulait faire. Elle s'était proposée pour préparer le riz, elle était heureuse de pouvoir nous faire partager sa recette. Le jour de la préparation, elle n'a pas pu la réaliser, son fils de 4 ans ne tenait pas en place, il pleurait et finalement elle n'a pas pu rester. Elle est venue le soir avec sa famille, elle s'est faite très belle mais on sentait une certaine fatigue. Pour nous, qu'elle soit présente, qu'elle soit prête à cuisiner était très positif mais pour elle, le fait de ne pas pouvoir aller au bout de son envie, de la responsabilité qu'elle s'était donnée était ressentie comme une frustration. »

Nombreuses sont les familles qui vivent cette tension permanente entre le désir et l'impossibilité de le réaliser à cause des événements de la vie. Si personne ne fait attention à tous les efforts qu'elles font pour arriver au but qu'elles se fixent, la grandeur, la générosité, le dépassement de soi qu'elles réussissent pour avancer dans la vie, tous ces efforts ne peuvent pas être perçus. Ces moments passés ensemble apportent une connaissance, un enrichissement et une compréhension de l'autre.

Par la joie qu'elle procure, la fête du Nouvel An a permis de rassembler 116 personnes dont 23 personnes accueillies du centre de promotion familiale, 7 du centre éclaté, 4 personnes extérieures, 23 membres de l'équipe du centre, un couple de comédiens et 59 enfants.

# La sortie à la mer

Samedi 23 août, une sortie familiale a eu lieu à Fort Mahon Plage dans la Somme. Elle a réuni 79 personnes parmi des familles du centre éclaté (35 personnes), des familles en premier accueil (24 personnes) et des membres de l'équipe (20 personnes). Cette sortie a été l'occasion pour les familles et l'équipe de vivre de bons moments ensemble, pour se découvrir, se connaître autrement : baignades, partie de foot, observation d'un phoque, ballade sur la plage, jeux dans le sable, détente, goûter, film dans le bus… Chaque famille était libre de rester ou non avec le groupe, d'aller se promener ailleurs… Finalement beaucoup de personnes ont préféré rester ensemble et beaucoup de temps collectifs ont eu lieu… Après la sortie, des participants ont dit à l'équipe qu'ils avaient vraiment beaucoup apprécié cette journée.

# LES LIENS AVEC L'ENVIRONNEMENT

## Fête de quartier du Champy

La fête du quartier a eu lieu le 7 juin sur la place du 11 novembre, l'aire de jeux du Champy et l'esplanade du Champy sur le thème de la fête foraine. Structures gonflables, manèges, ateliers divers ont permis d'organiser l'animation du quartier toute la journée.

Comme chaque année le centre a participé à la préparation de la fête dès le mois de janvier avec les associations des quartiers Est de Noisy-le-Grand et les services municipaux en s'impliquant dans 2 des 4 commissions de travail proposées par les organisateurs : la commission animation et la commission restauration.
Un espace *bibliothèque de rue* avec la présence en continu de deux personnes de la cité, utilisant le Kamishibaî, une technique de contage japonaise utilisant un support en bois et des planches en papier, a eu un franc succès auprès des petits comme des grands.

## Journées Européennes du patrimoine

Comme chaque année, ATD Quart Monde Noisy-le-Grand participait aux journées du patrimoine qui se sont déroulées les 20 et 21 septembre. Une visite de la chapelle était proposée ainsi qu'une exposition historique sur le quartier des Hauts Bâtons.

# Le 17 octobre
## Journée mondiale du refus de la misère

**<u>Témoignage d'un allié</u> : « Ma journée du 17 octobre »**

« Bénévole à Noisy-le-Grand, au Centre de Promotion Familiale, le 17 octobre est une date emblématique du Mouvement que je n'imagine pas ne pas célébrer. Comme il n'était pas prévu de manifestation particulière au CPF, je me suis rendu à Paris sur la place du Trocadéro avec quelques-uns qui participent à la vie quotidienne du CPF.

Sur place, nous avons retrouvé des militants avec qui j'avais déjà eu l'occasion d'échanger. Il n'y avait pas grand monde mais l'ambiance était assez festive. Des stands avaient été installés qui abritaient différentes activités et jeux autour du thème de l'exclusion et de la lutte contre les préjugés. Un militant nous a raconté un conte qui mettait en scène le sac d'une dame qui subissait l'exclusion. Très joli conte très émouvant.
Une structure en forme d'arbre a servi à réunir tous les vœux écrits par les participants à cette réunion. Sur la fin, c'était un arbre déjà très feuillu qui paradait au milieu de la place. Toutes sortes de feuilles de couleurs et de formes différentes.

De là, nous nous sommes rendus au Conseil Economique Social et Environnemental (CESE) où une table ronde avait été programmée autour du thème : « Face à la crise, se résigner ou agir ? ». Cette rencontre était animée par Patricia Martin, journaliste à France Inter avec à ses côtés Marie-Aleth Grard représentante du Mouvement au CESE qui a introduit le débat, Louis Gallois, président de la FNARS, Georges-Paul Cuny, auteur du livre « L'homme qui déclara la guerre à la misère », biographie de Joseph Wresinski.

La salle était bien remplie et je notais la présence de nombreux militants du Mouvement, certains très célèbres comme Marie Jarhling, d'autres moins connus mais tout aussi déterminés. De nombreux alliés également. Après une présentation de son livre par Patricia Martin, Georges-Paul Cuny s'est prêté au jeu des questions que pouvait lui poser la journaliste et, finalement, m'a fait découvrir des aspects du caractère de Joseph Wresinski que j'ignorais. Puis ce fut monsieur Gallois qui nous a présenté son point de vue sur la crise, notamment sur le secteur du logement.

Des militants sont intervenus dans le débat et ont été amenés à exprimer leur façon d'appréhender leurs problèmes. L'un d'entre eux n'a pas hésité à interpeller monsieur Gallois à propos de ce qu'il avait dit lors de son intervention en souhaitant l'ouverture d'autres centres d'hébergement d'urgence, ce que cette militante a jugé néfaste et contre-productif puisqu'il s'agit de lutter contre le manque de logements et que ce n'est pas en multipliant les hébergements que l'on parviendra à donner un logement pérenne à un plus grand nombre.

La commémoration de cette date très importante dans l'histoire du Mouvement devrait, à mon sens, faire l'objet de davantage de communication et de préparation. »

# Interventions à l'extérieur

Certains membres de l'équipe ont animé des formations ou pris part à des réflexions organisées par diverses structures :

- **Institut Régional de Travail Social** : voir Première partie, le service social et l'accueil des stagiaires

- **L'Horizon à Malakoff**, Centre de formation aux métiers de la petite enfance, une volontaire est intervenue dans la formation des éducateurs de jeunes enfants (6 heures).

- **Habitat et Humanisme** : le directeur du Centre a participé à une table ronde lors d'un « Jeudi d'Habitat et Humanisme », rendez-vous mensuel de réflexion et de débat organisé pour les bénévoles et les salariés. Le thème portait sur la participation des locataires à la vie associative.

- **Espace Michel Simon de Noisy-le-Grand** : l'équipe culture a participé à la rencontre des acteurs locaux avec la DRAC Ile de France.

- **Mouvement ATD Quart Monde** :
    - Le pôle politique : 2 alliés participent aux rencontres du pôle politique 2 fois par trimestre.
    - Le Bureau d'Orientation : Le directeur y participe 2 fois par trimestre.

- **Comités de veille DALO** : voir chapitre « Logement et relogement »

- **Séminaire associatif organisé par Interlogement 93** : Le directeur a participé à ce séminaire de deux jours qui réunissait les directeurs et directrices des associations adhérentes. L'objectif était de définir la stratégie du réseau face à un contexte en grande évolution.

# Formations

Certains membres de l'équipe ont suivi des formations permanentes ou qualifiantes.
Cette année, deux intervenants extérieurs ont dispensé des formations pour l'ensemble de l'équipe (volontaires, salariés, alliés, stagiaires) dans les domaines de la psychologie et de la thérapie familiale. Ces formations sont indispensables pour assurer une action de qualité et permettre aux membres de l'équipe de prendre le recul suffisant par rapport à la réalité vécue.

| Personnes formées | Type de formation | Durée | Organisme ou Formateur |
|---|---|---|---|
| 2 assistantes sociales | Précarité et spécificité des soins psychiatriques | 2 jours | Association de santé mentale du XIII$^{ème}$ |
| 2 assistantes sociales | Le syndrome de Diogène | 0.5 jour | CMP et service social de Noisy le Grand |
| 1 assistante sociale | Colloque « Enfance et Ecrans » | 0.5 jour | CMP enfant de Noisy le Grand |
| 1 alliée | « Le centre parental, une révolution pacifique pour la protection de l'enfance ». | 1 jour | ANCP, Association Nationale des Centres Parentaux |
| 1 volontaire et 1 salariée | « Le bébé est une personne » | 2 jours | Séminaires psychanalytiques de Paris – Espace Reuilly |
| 3 stagiaires, 3 volontaires, 1 allié | Montessori | 3 jours | Institut supérieur Maria Montessori |
| 1 salariée | Word avancé | 4 jours | Dolfi Formation |
| 1 salariée | Emploi et démocratie sociale | 0.5 jour | URIOPSS |
| 2 volontaires | Formation enfance | 5 jours | ATD Quart Monde |
| 7 volontaires | Session présence | 2 jours | ATD Quart Monde |
| 7 volontaires | La promotion familiale | 3 jours | ATD Quart Monde |
| 2 volontaires | Animation régionale | 2 jours | ATD Quart Monde |
| 2 volontaires | Réseau culture | 1 jour | ATD Quart Monde |
| 2 volontaires | Rencontre du volontariat | 2 jours | ATD Quart Monde |
| 2 volontaires | Regroupement volontaires en découverte | 5 jours | ATD Quart Monde |
| 1 volontaire | Rencontre artistes du Mouvement ATD Quart Monde | 3 jours | ATD Quart Monde |
| 3 volontaires | Assises du volontariat | 10 jours | ATD Quart Monde |
| 1 volontaire | Formation enfance-petite enfance | 2 jours | ATD Quart Monde |
| 1 volontaire | Groupe intimité des familles | 2 jours | ATD Quart Monde |
| 1 volontaire | Formation correspondant vacances | 1 jour | ATD Quart Monde |
| 1 volontaire | Réseau école | 1 jour | ATD Quart Monde |
| Ensemble de l'équipe | Interventions d'une psychologue | 6 demi-journées | Hélène Hessel Ville Evrard |
| Ensemble de l'équipe | Interventions d'une thérapeute familiale | 4 demi-journées | Valérie Mathieu |

# L'évaluation interne et externe

Dans le cadre de l'évaluation interne, le comité de pilotage continue à se réunir une fois par semestre pour mettre à jour le plan d'amélioration.

L'évaluation externe a été réalisée dans le courant du dernier trimestre 2014 par le cabinet *Luc Mauduit Conseils & Formations* et a fait l'objet d'un rapport adressé à la DRIHL.
Celui-ci souligne plus particulièrement que l'établissement doit :

- intégrer davantage les recommandations des bonnes pratiques professionnelles et articuler ces dernières avec les valeurs du mouvement ATD Quart Monde ;
- préciser dans le projet d'établissement les attentes et besoins des familles ;
- organiser des écrits qui permettent que l'approfondissement du suivi de chaque famille soit davantage partagé en équipe ;
- repenser et clarifier la place de chacun (famille, bailleur, établissement) afin que la légitimité de chacun ne soit pas déniée par les autres.

Ces points seront pris en compte afin d'améliorer les pratiques professionnelles de chacun.

# PERSPECTIVES

# Repenser le projet avec la construction du nouvel immeuble

## Après la livraison du nouvel immeuble

Un immeuble neuf dans un quartier rénové est l'opportunité de repenser le projet de promotion familiale autour des objectifs suivants :

- **Intégrer les logements reconstruits** dans la continuité du quartier et de la ville : cheminement piéton, style des constructions, lieux de rencontres, etc. Créer un habitat et un environnement de très grande qualité qui contribuent à la revalorisation et au bien-être des familles très défavorisées qui y séjourneront.
- **Offrir des parcours diversifiés de promotion familiale** : le projet prévoit sur le site actuel la construction d'un immeuble de 30 logements dont 25 seront dédiés à l'accueil de familles et 5 seront attribués à des personnes seules ou en famille qui s'engageront à habiter à leurs côtés. Pour retrouver la capacité d'accueil d'avant la démolition, le centre de promotion familiale doit donc trouver 7 autres logements « en diffus » en grande proximité du centre et appartenant à différents bailleurs sociaux du quartier.
- **Renforcer le "vivre ensemble" du quartier Champy/Hauts Bâtons** qui plonge ses racines dans l'histoire du camp des sans-logis de l'hiver 54. Le centre de promotion familiale veut profiter de ces changements pour proposer, en lien avec ses partenaires, des actions qui soutiendront une dynamique sociale harmonieuse entre tous les habitants du quartier et avec les professionnels et bénévoles qui y interviennent.

## La problématique du relogement et de la vie des familles dans un immeuble unique

La délégation nationale avec l'équipe d'animation, la responsable logement et la présidente de l'association ATD Quart Monde Noisy-le-Grand se sont entourés d'autres membres du mouvement et ont constitué deux groupes de travail :

- Un groupe « séminaire » qui étudie les conventions à mettre en œuvre et à valider avec les partenaires Emmaüs Habitat, Habitat et Humanisme et la DRIHL, et qui préparera un séminaire d'action et de mobilisation (équipe, membres du Mouvement, familles, partenaires) ayant pour objet : la définition de l'action de promotion familiale

dans le nouveau quartier à Noisy-le-Grand, au sein du nouvel immeuble, et avec les partenaires. Ce séminaire est prévu pour fin 2015.

- Un groupe « relogement » qui se mobilise aux côtés de l'équipe pour aider au relogement des familles avant avril 2016.

# La maison de la petite enfance

Pour accompagner et soutenir le développement des jeunes enfants des familles accueillies, le centre mène et expérimente depuis plusieurs années différentes actions.
Pour les tous petits de la naissance à 3 ans, l'équipe de la petite enfance anime un lieu d'accueil parents-enfants (LAPE) depuis très longtemps. Au regard de cette expérience et de la situation des familles accompagnées, la création d'une **halte-garderie** semble aujourd'hui indispensable pour poursuivre le travail mené avec les familles autour des très jeunes enfants. La halte-garderie s'inscrit dans la continuité de l'action menée par le LAPE et constitue une véritable expérience novatrice au sein du centre de promotion familiale.
Pour les 3-6 ans, un atelier mené en partenariat avec l'Institut Supérieur Maria Montessori a été mis en place depuis 2010. Aujourd'hui, en vue de compléter cet atelier et de permettre aux enfants de développer d'autres capacités et savoir-faire, une **cuisine pédagogique** sera créée au sein du bâtiment de la maison de la petite enfance. Ces diverses activités se déroulent dans des locaux qui nécessitent des remises aux normes de sécurité importantes ainsi que des aménagements intérieurs pour une meilleure gestion, utilisation et définition de l'espace.
Les travaux de rénovation de la maison de la petite enfance débuteront en avril 2015. Le projet a été présenté à la PMI du Conseil Général de la Seine Saint Denis au cours du premier semestre 2014. Le dossier pour obtenir l'agrément « Halte-garderie » sera déposé à la rentrée de septembre 2015 pour une ouverture prévue en janvier 2016. Le projet sera également présenté à la CAF de la Seine Saint Denis dès le début de l'année 2015.

# La recherche Montessori

Depuis 2010, l'équipe d'ATD Quart Monde Noisy-le-Grand travaille en partenariat avec l'Institut Supérieur Maria Montessori sur un projet de recherche-action. Celui-ci vise d'une part à favoriser la construction interne et l'épanouissement des enfants, et d'autre part, à expérimenter des pratiques fondées sur des outils montessoriens pour que les enfants réussissent et apprécient l'école. Un chercheur en sciences de l'éducation a rejoint le projet depuis 2013.

Cette action s'inscrit dans le cadre du projet pilote du centre de promotion familiale ATD Quart Monde Noisy-le-Grand qui mène une action globale avec des familles en situation de pauvreté.

En adaptant les manières de faire de l'Institut Maria Montessori et en s'appuyant sur la connaissance du Mouvement ATD Quart Monde des familles très pauvres, le projet de recherche action cherche à comprendre comment l'accueil des enfants au pré-pivot peut les aider à acquérir confiance en soi, estime de soi et autonomie tout en les soutenant dans les apprentissages nécessaires à leur entrée à l'école primaire.

Les participants au projet se sont rencontrés plusieurs fois lors de séminaires et de comités de pilotage pour définir ensemble dans un premier temps les objectifs. Puis dans un second temps, ils ont commencé à analyser les observations consignées pendant les séances au pré-pivot avec les enfants. Chacun travaille ensuite indépendamment sur des thématiques particulières. La finalité de cette recherche est la publication d'un rapport.